

2020

L'alphabétisation et le français langue étrangère à l'épreuve de la crise sanitaire.



CRÉDAF

Rapport d'activités 2020

Centre Régional pour le Développement
de l'Alphabétisation et l'Apprentissage
du Français pour adultes



Lire et Ecrire
Bruxelles

Fiche de renseignements

Titre du document :

Rapport annuel 2020 du Centre Régional pour le Développement de l'Alphabétisation et l'Apprentissage du Français pour Adultes – Lire et Écrire Bruxelles-CRÉDAF.

Nom de l'organisation :	Lire et Écrire Bruxelles asbl
Siège social :	Molenbeek-Saint-Jean
Adresse :	Rue de la Borne, 14 bte 9 - 1080 Molenbeek-Saint-Jean
Téléphone :	02 412 56 10
Fax :	02 412 56 11
Site internet :	http://www.lire-et-ecrire.be/bruxelles
E-mail :	bruxelles@lire-et-ecrire.be
Secteur d'intervention :	Alphabétisation - Apprentissage du français
Période couverte par le présent rapport :	du 1 ^{er} janvier au 31 décembre 2020
Destinataire du rapport :	Administration de la Commission Communautaire Française - Cohésion Sociale
Personne de contact pour ce rapport :	Anne Chantal Denis, Coordination générale CRÉDAF
Téléphone :	02 412 56 10
E-mail :	annechantal.denis@lire-et-ecrire.be

Photo de couverture : détail d'une photographie de Valentin Delaunoy parue dans l'article « Analphabète à l'ère digitale », CAFÉBABEL
<https://inequality-unmasked.cafebabel.com/analphabet-a-lere-digitale/>

Éditrice responsable : Anne Coppieters, rue de la Borne 14 bte 9 - 1080 Molenbeek-Saint-Jean - Avril 2021.

Sommaire

Edito	6
MISSION 1 : ACCUEIL ET ORIENTATION DU PUBLIC.....	8
1. Les actions à l'attention du public.....	8
A. L'accueil et l'orientation : chiffres et analyse.....	8
B. Les séances d'information « tous publics »	9
C. Les tests de positionnement linguistique	10
D. Le « Relais social » dans les Centres Alpha.....	10
2. Les actions destinées aux acteurs de terrain	11
3. Perspectives	12
MISSION 2 : COORDINATION DES DISPOSITIFS D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS POUR ADULTES	13
1. Se concerter avec le secteur et cerner ses besoins.....	14
A. Les Rencontres Bruxelloises de l'Alpha.....	14
B. Les formations de formateur-riche-s : une analyse des besoins	15
2. Mettre nos ressources pédagogiques et méthodologiques à disposition des associations	15
A. Des rencontres virtuelles pour échanger sur ses pratiques	15
B. Des conseils d'achat de matériel informatique	15
C. Des articles sur les dispositifs TIC utiles en temps de crise	15
D. Un outil pédagogique pour l'oral	16
E. Les Jeudis du Cinéma	16
F. Des séances Alpha-Jeux	16
3. Collaborer avec les associations sur des projets communs	17
A. Un ouvrage collectif sur les droits sociaux des personnes analphabètes	17
B. Une projection-débat avec la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale.....	17
4. Participer à la dynamique régionale Cohésion sociale.....	18
5. Promouvoir l'Alpha « hors les murs »	18
A. Le Mois du Doc : la parole à l'Alpha.....	18
B. Le projet « Alpha-Jeux » s'expose à la Maison de la Francité	18
6. Diffuser l'information.....	19
7. Perspectives	23

MISSION 3-4 : LES COURS D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS POUR ADULTES	25
1. Nos actions d'Alphabétisation et de FLE de base	25
A. Quelques chiffres.....	25
B. Une description des activités par période-clé	26
2. Nos actions « Alpha-TIC »	31
A. Les formations Alpha/FLE de base intégrant les TIC/multimédia ...	31
B. Des articles sur la formation à distance sur le site Alpha-TIC.....	31
C. Des formations centrées sur les dispositifs TIC de travail à distance.....	31
D. Un projet pilote : « Tac TIC Emploi »	31
3. Les difficultés rencontrées.....	32
4. Les changements positifs	34
5. La continuité des groupes	35
6. Les locaux et le matériel nécessaire au bon apprentissage.....	36
A. Les locaux	36
B. L'équipement	36
7. Perspectives	36
MISSION 5 : FORMATIONS DU SECTEUR.....	37
1. Les formations destinées aux professionnel-le-s et bénévoles	37
A. La formation de base.....	37
B. Les formations continuées dites « courtes »	39
2. Les formations continuées des travailleur-euse-s de Lire et Écrire Bruxelles	42
A. Un état des lieux	43
B. L'accompagnement des nouveaux.elles formateur-riche-s	43
C. Le Plan de formation.....	43
3. Les formations et l'accompagnement pédagogique à la demande	44
A. L'accompagnement « pédago-TIC » des formateur-riche-s en temps de crise.....	44
B. L'échange de pratiques en gestion mentale	46
C. Les formations « Alpha-Jeux »	46
D. La dynamique professionnelle	46
4. Perspectives.....	47

MISSION 6 : DÉTACHEMENT DE FORMATEUR·RICE·S DANS LES ASSOCIATIONS

CONVENTIONNÉES	49
1. Les associations conventionnées : un état des lieux.....	49
2. Nos actions d'alphabétisation et de FLE de base	52
A. Quelques chiffres.....	52
B. Une description des activités par période-clé.....	52
C. Quelques situations particulières liées à la crise sanitaire	54
3. Nos actions « Alpha-TIC »	54
4. Continuité des groupes	55
5. La qualité des locaux.....	55
6. La question de la pérennisation des conventions « non P2 ».....	55
7. Perspectives	57

Edito

A l'issue de cette année tourmentée, on se serait attendu à présenter un rapport CRÉDAF 2020 dans une version light attestant des difficultés d'agir dans un contexte incapacitant¹. Les pages qui suivent démentent cette projection et attestent de l'endurance et de la réactivité des équipes pour traverser les vents contraires. Il y manque l'état des dégâts sociaux et santé connus ou probables chez nos publics avec qui nous avons maintenu ou perdu le contact. Le présent rapport se concentre donc, mission par mission, sur les réalisations rendues possibles en 2020 et font écho aux renoncements liés aux impondérables de la situation. En ce sens, il complète un premier état des lieux communiqué à la COCOF le 18 juin 2020² qui faisait davantage état des perturbations personnelles et professionnelles occasionnées par le début de la crise sanitaire chez les travailleur-euse-s et au niveau du public particulièrement précarisé, isolé et entravé dans son accès à l'éducation.

La vigilance à « garder le contact, à maintenir le lien » émanant du conseil d'administration, de la direction, des équipes de Lire et Écrire Bruxelles et de nos pouvoirs publics a joué un rôle déterminant dans la réactivité des travailleur-euse-s et a limité, tant que faire se pouvait, la désaffiliation des apprenant-e-s. L'approvisionnement en produits et matériel de protection et l'adaptation progressive des équipements permettant le travail à distance soutenus par un financement spécifique de la COCOF ont aussi contribué à entretenir le moral nécessaire pour aller de l'avant. Si ce n'est l'imprévisible confinement de mars qui a pris tout le monde au dépourvu, la solidarité des équipes et la complémentarité de leurs compétences leur ont permis d'activer leur créativité entre deux trains de mesures sanitaires pour anticiper de nouveaux modes d'interventions.

Le présent rapport rend compte de la conduite des missions de Lire et Écrire Bruxelles-CRÉDAF dans le cadre du décret de 2009. Au cœur d'une année sous le signe de la « distanciation », il témoignera aussi de plusieurs opportunités initiées et saisies par le CRÉDAF pour fédérer davantage les opérateurs en réseau, soit autant d'occasions de mieux cerner les besoins du secteur.

.....

- 1 Qui est susceptible de rendre temporairement inapte au combat.
- 2 Réponse à son questionnaire COVID envoyé aux associations Cohésion sociale
- 3 Aliénor Rouffet, « Résilience n'est pas résistance », <https://www.linkedin.com/pulse/r%C3%A9silience-biais-%C3%A0-45-ou-180-ali%C3%A9nor-rouffet/?originalSubdomain=fr>

Planifiée dans une phase d'allègement des mesures sanitaires, la Rencontre bruxelloise de l'Alpha du 1er octobre coordonnée par Lire et Écrire Bruxelles – prochainement nouvelle candidate à la responsabilité de CRE-DAF - associait les trois futurs centres régionaux Cohésion sociale dans la réflexion sur les besoins du secteur au départ de ceux relatifs à la fracture numérique. Réunissant une quarantaine d'associations, elle a ainsi permis d'amorcer la relance de la spirale dynamique nécessaire au rapprochement entre acteurs concernés par l'Alpha et le FLE. En novembre et décembre, les autres opportunités de collaboration ont été, d'une part, les groupes de travail organisés par le CRACS avec les coordinations communales autour du prochain appel à agrément COCOF et, d'autre part, l'élaboration du dossier d'appel à projets « Soutiens TIC au réseau » qui mobilisera de concert le CRÉDAF et la CEDD (Coordination des Ecoles de Devoirs), prochainement désignée CREDASC et s'élargira à PROFORAL début de l'année suivante.

Ce nouveau souffle de la fin 2020 explique que, malgré un contexte consternant et décourageant qui perdure, les perspectives 2021 s'orientent vers un renforcement des collaborations entre acteurs du secteur.

La crise laissera des traces et continuera sans doute à creuser les écarts. Ainsi tout en reconnaissant les apports de l'approche numérique dans une série de circonstances d'ordre privé et professionnel, l'accélération de la digitalisation de la société durant cette crise sanitaire a aussi aggravé l'exclusion sociale des personnes en difficultés avec l'écrit, et plus généralement, des populations déjà largement défavorisées. Face à cette réalité et quelle que soit la créativité qu'on lui reconnaisse à juste titre, il est inapproprié de saluer la résilience du secteur associatif qui, selon la définition supposerait qu'il « *accepte le tourment, l'intègre dans sa nature, le digère, et modifie son état pour absorber et non rejeter l'élément perturbateur... pour survivre* »³ et revenir à son état initial .

Le secteur associatif, confronté lui-même à des conditions de travail souvent difficiles à des degrés variables ne peut pas s'accommoder de situations éprouvantes pour lui et son public. Il les constate, les dénonce et, en ce qui concerne l'Alpha et le FLE, sollicite notamment le CRÉDAF pour les relayer aux décideurs. Aussi, la lutte contre la dématérialisation des services de première ligne privés comme publics figure-t-elle dans les préoccupations prioritaires portées par Lire et Écrire Bruxelles.

Cette démarche, parmi d'autres, s'inscrit dans notre volonté de lutter pour une société plus juste et humaine.

MISSION 1 : ACCUEIL ET ORIENTATION DU PUBLIC

La Mission Accueil et Orientation a pour objectif principal « d'accueillir et d'orienter les adultes francophones et non francophones vers les dispositifs d'alphabétisation et d'apprentissage du français les plus adéquats à Bruxelles ». Concrètement, la mission est chargée :

- d'assurer les permanences d'accueil dans les 6 Points-Accueil ;
- d'écouter, analyser et identifier le projet des personnes qui cherchent une place en alphabétisation ou en FLE (Français Langue Étrangère) à Bruxelles ;
- de réaliser un bilan de compétences en leur faisant passer un test de positionnement linguistique ;
- d'informer, orienter et aider ces personnes dans leur recherche d'une formation ;
- d'assurer un contact régulier avec les opérateurs de formation Alpha et FLE et avec divers relais sociaux à Bruxelles ;
- d'assurer le « relais social », c'est-à-dire des permanences pour les apprenant-e-s des 5 Centres Alpha de Lire et Écrire Bruxelles qui auraient besoin d'un soutien social ou administratif et éventuellement les orienter vers des organismes qui peuvent répondre à ces besoins.

La Mission Accueil et Orientation se structure autour des 6 Points-Accueil :

- 5 localisés dans les 5 Centres Alpha situés dans les communes d'Anderlecht, Molenbeek, Saint-Gilles, Schaerbeek et Ixelles ;
- 1 au PIF (Point-d'(In)formation Jeunesse d'Anderlecht) pour un public spécifique de jeunes entre 16 et 26 ans.

1. Les actions à l'attention du public

A. L'accueil et l'orientation : chiffres et analyse

La situation sanitaire et les mesures imposées dans ce cadre par le Gouvernement ont eu un grand impact sur la Mission Accueil et Orientation, surtout pendant la période des inscriptions, fin août-début septembre. En effet, il est impossible de nier les défis qu'a représenté l'année 2020 dans la mesure où, d'une part, accueillir nécessite du « présentiel », de l'interaction avec le public pour que l'action puisse prendre tout son sens. D'autre part, l'acte d'orienter implique qu'une structure associative ou autre soit en capacité de donner une suite favorable à la demande de la personne orientée. Or, outre la complication des conditions de vie des personnes susceptibles de solliciter une aide, ces deux conditions nécessaires et indispensables au bon déroulement de l'accueil et l'orientation ont fait défaut cette année. Ceci s'est traduit par **une baisse du public de 27 %** par rapport à l'année précédente. Au total, **le nombre de personnes reçues et orientées par les Points-Accueil s'élevait à 1 301 dont 793 femmes et 508 hommes**. Parmi ce public, 870 personnes ont pu bénéficier d'une orientation vers les différents partenaires et opérateurs.

Pour la période de rentrée (entre août et septembre) et dans un souci d'adaptation et d'application de mesures sanitaires, le Service Accueil et Orientation a dû revoir son organisation interne et certaines de ses pratiques :

- renoncer à intervenir au Point-Accueil Jeunesse (PIF 1070), fermé jusqu'à la mi-septembre pour des raisons d'organisation interne à ce service ;
- prendre les mesures nécessaires au télétravail pour maintenir ou rétablir le contact avec le public : s'équiper d'ordinateurs portables, dévier les lignes téléphoniques, fournir des tablettes et des smartphones aux agents d'accueil et prospecter auprès de services de téléphonie offrant des solutions adaptées à ces nouvelles formes de travail ;
- depuis le déconfinement du mois de mai, intervenir exclusivement sur rendez-vous et communiquer via un système informatisé d'envoi de sms pour permettre une meilleure planification des rendez-vous.

Cette nouvelle organisation était conçue pour permettre d'accueillir, tester et orienter de l'ordre de 930 personnes pour l'ensemble des Points-Accueil. Néanmoins, seulement 573 personnes se sont présentées au rendez-vous à cette période. De manière générale, il a été très difficile d'orienter les personnes vers les opérateurs d'alphabétisation et de FLE. Pourquoi? D'une part, parce que la peur de la maladie a réduit le nombre de candidat-e-s aux cours d'alphabétisation et de FLE et, d'autre part, parce que les opérateurs n'étaient pas en capacité d'ouvrir tous leurs groupes pour plusieurs raisons :

- les protocoles sanitaires nécessaires au démarrage des activités (règles de distanciation dans les cours, ventilation des locaux, dédoublement des groupes avec diminution des heures proposées etc.) ont fait émerger la problématique des infrastructures vétustes et/ou peu adaptées rendant impossible l'accueil du public ;
- les associations dont l'activité repose sur des bénévoles se sont retrouvées démunies faute de pouvoir solliciter plusieurs d'entre eux-elles souvent tenu-e-s à l'écart pour des raisons d'âge ou en tant que personnes à risque ;
- beaucoup de structures d'alphabétisation et de FLE ont décidé de privilégier la réinscription de leurs apprenant-e-s qui fréquentaient les cours avant le confinement avec pour conséquence que beaucoup de groupes, dans les conditions de distanciation physique, étaient complets avant la période de rentrée ;
- les opérateurs du secteur ont dû faire face à des « cas contact » et des « cas positifs » voire des « clusters », ce qui a provoqué des fermetures temporaires et des arrêts de travail du personnel ;
- le manque de matériel et de formations nécessaires à la mise en place de cours à distance.

Vu la saturation de l'offre, les personnes en situation administrative irrégulière ont été particulièrement difficiles à orienter dans un réseau où les groupes des associations ouverts à ce type de public ont été rapidement complets. Par contre, pour les personnes qui le souhaitaient, la Mission Accueil et Orientation a pu s'appuyer sur la promotion sociale ainsi que sur des OISP, deux secteurs qui bénéficient d'infrastructures plus adaptées et de moyens plus conséquents.

Une autre difficulté a été la communication avec les opérateurs. Celle-ci a été très perturbée par les circonstances. En effet, toutes les associations ne sont pas équipées pour organiser un travail à distance. L'accès aux mails, aux lignes téléphoniques ou la mise à jour de leur offre sur leur site internet ont été des freins à la communication entre partenaires. De ce fait, les informations sur les moments d'ouverture des associations, les modes de contact, les horaires ou les modalités de cours ont été difficiles à récolter. Toutefois, la Plateforme collaborative Alpha/FLE a été très utile pour en savoir plus sur l'offre de certaines associations mais aussi pour partager des informations diverses telles que les mesures sanitaires, les communications COCOF ou les services mis en place dans les différentes communes.

Après la rentrée, les Points-Accueil ont continué à donner suite aux demandes des candidat-e-s en réalisant des bilans de compétences et en inscrivant les candidat-e-s sur des listes d'attente en vue d'une amélioration de la situation permettant l'ouverture de nouveaux groupes ou d'une éventuelle reprise en présentiel. Fin décembre, on comptait 197 personnes inscrites sur les listes d'attente.

B. Les séances d'information « tous publics »

Une grande partie du travail de la Mission Accueil et Orientation est d'informer le public sur l'offre de cours à Bruxelles. Ces séances d'information programmées d'habitude en mai-juin sur différentes communes, souvent en partenariat avec des opérateurs ou des organismes divers, ont dû être annulées.

C. Les tests de positionnement linguistique

Parmi les 1 301 personnes reçues dans les Points-accueil, 737 personnes y ont passé un test de positionnement linguistique.

Quant à la réalisation des bilans et tests de positionnement linguistique au sein d'organismes divers et des associations, elle n'a pas pu se dérouler comme prévu même si quelques séances ont pu être organisées telles que :

- 2 séances de *testing* et orientation au sein de l'Université populaire d'Anderlecht en septembre ;
- 1 séance de *testing* et orientation au nouveau Centre Fedasil d'Etterbeek en septembre ;
- des interventions destinées aux travailleur·euse·s Article 60 dans le cadre d'un partenariat avec des organismes d'économie sociale engagés en Entreprises Sociales Mandatées Insertion (ESMI) entre novembre et décembre.

Ces actions ont permis de réaliser **28 bilans de compétences** et d'orientation vers des cours d'alphabétisation, de FLE ou de formation de base.

Au total, 765 personnes ont passé un test de positionnement linguistique en 2020.

D. Le « Relais social » dans les Centres Alpha

L'année 2020 a aussi été une année de changement dans les pratiques réalisées par le Service « Relais social ». Au même titre que les différents services et organismes qui proposent un soutien et une aide à leur public, le Service a dû faire face à la difficulté de venir en aide à un public qui peine à s'exprimer en français et qui n'a pas toujours le matériel nécessaire pour communiquer à distance. Dès lors, pour rester à disposition des apprenant·e·s pendant le confinement et pour répondre à leurs questions et besoins, le Service a mis en place un dispositif de déviation d'appels téléphoniques dans le cadre du télétravail et a communiqué via « WhatsApp ». Lors du confinement, les demandes concernaient l'aide alimentaire, les violences intrafamiliales, les logements d'urgence ou l'aide juridique pour des infractions « COVID ».

Un « guide d'urgence sociale » a été constitué afin de rassembler dans un seul document toutes les informations nécessaires (le nom des structures, l'adresse, le numéro de téléphone, les horaires, les conditions...) concernant les colis alimentaires, les logements d'urgence, l'aide juridique, les maisons médicales, les centres de santé mentale ainsi que le soutien scolaire. Ce document a été partagé avec les partenaires du secteur via la Plateforme collaborative Alpha/FLE.

La reprise des cours en présentiel début juin a permis, par la suite, de mieux informer les apprenant·e·s sur ce dispositif : numéro de GSM spécifique à chaque Centre Alpha et WhatsApp en ligne fixe. Ce dispositif a permis au service « Relais social » de rester à disposition des apprenant·e·s sur rendez-vous tout au long de l'année.

Lors de cette reprise des cours, les demandes concernaient surtout la lecture et la rédaction de courriers ou de documents administratifs. Il s'est avéré que WhatsApp était un outil adapté pour communiquer avec le public. Les apprenant·e·s ne maîtrisant pas assez l'écriture ont pu s'exprimer oralement en téléphonant ou en enregistrant des messages vocaux. Cet outil a aussi permis l'envoi de photos de différents documents administratifs. Ainsi, selon le problème, les agents d'accueil ont pu proposer un rendez-vous ou répondre directement par WhatsApp.

De plus, à cause des mesures sanitaires, différents organismes importants comme les administrations communales, les hôpitaux, Actiris, les CPAS ou les syndicats ont mis en place des systèmes de prise de rendez-vous par internet ou par téléphone. Cette réorganisation à distance des services publics de première ligne a mis en grande difficulté notre public, ne maîtrisant pas - ou peu - l'outil informatique et/ou ne maîtrisant aucune langue nationale. Le Service « Relais social » a donc pris en charge ce type de démarches pour faciliter la prise de ces rendez-vous indispensables.

Les constats sont sans appel. La crise sanitaire a bien augmenté la précarité de notre public. En effet, le Service « Relais social » a été confronté à une demande croissante d'aide alimentaire, à des problématiques liées à l'endettement et à l'expulsion de logements de personnes en situation administrative irrégulière pour défaut de paiement. Ces phénomènes se sont amplifiés au fur et à mesure du prolongement de la crise.

Même si l'impact a été généralisé au niveau des personnes qui se trouvaient déjà dans une situation précaire, celui-ci a été d'autant plus grand chez le public en situation administrative irrégulière. Ce public, ne pouvant compter que sur ses propres sources de revenus, s'est retrouvé dans une situation insoutenable.

2. Les actions destinées aux acteurs de terrain

En temps normal, la Mission Accueil et Orientation investit plusieurs champs et terrains pour pouvoir développer des synergies et venir en appui aux opérateurs et acteurs du secteur. Les actions passent par des rencontres, réunions, moments de travail autour de thématiques et de problématiques liées à l'alphabétisation et au FLE. Ces temps sont indispensables pour établir des partenariats, développer des outils communs ou identifier les besoins du secteur. Cette année, ces moments se sont fortement réduits et les synergies qui étaient mises en place ont pâti de la situation.

Ainsi les deux types de réunions annuelles avec les associations autour de la rentrée ont dû être annulés. Un des objectifs de ces réunions en 2020 était d'évaluer la Plateforme collaborative Alpha/FLE avec les opérateurs-participants à ce projet. Cette évaluation n'a pas pu se concrétiser cette année. Une évaluation en forme d'enquête en ligne est en préparation.

Des rencontres et des moments de travail étaient prévus sur les difficultés des adolescent-e-s et jeunes adultes analphabètes qui fréquentent les classes DASPA. Ces rencontres visaient à trouver des pistes à proposer aux jeunes à la sortie de ce parcours scolaire pour améliorer leur français écrit et donner une continuité à leur scolarité. Impulsées par l'Antenne scolaire d'Anderlecht, elles n'ont jamais vu le jour malgré diverses tentatives d'organisation.

Toutefois, avant le confinement, la Mission Accueil et Orientation a pu participer à deux actions initiées par des tiers dans une visée de soutien régional :

- 1) Dans le cadre de journées de formation interne du personnel de Bruxelles Formation-BF Langues et Tremplin, la Mission Accueil et Orientation a été sollicitée pour participer à une matinée d'échanges sur la différence entre le public Alpha et le public FLE. La finalité de ces journées était d'analyser la typologie des différents publics pour mieux les identifier.

- 2) A l'initiative de la Coordination de l'Action sociale de Schaerbeek (CASS), la coordination de la Mission Accueil et Orientation est intervenue lors d'une rencontre entre différentes associations et des opérateurs Alpha et FLE de Schaerbeek. Cette rencontre demandée par les opérateurs de terrain avait pour but de réfléchir à des modes d'actions et des outils communs visant une meilleure orientation du public au sein de la commune. Elle a permis de débiter des échanges autour de l'offre de formation proposée et son adéquation avec la demande et les besoins du public de la commune en vue de l'adapter au niveau communal. Cette réflexion a donné lieu à la nécessité de l'utilisation d'outils communs pour y parvenir tels que la plateforme collaborative Alpha/FLE développée par la Mission Accueil et Orientation. Dans la continuité, d'autres rencontres devaient être programmées pour l'année 2020. Malheureusement, elles n'ont pas pu avoir lieu.

En termes de formations du secteur, celles prévues par la Mission Accueil et Orientation pour l'année 2020 ont pu s'organiser.

- 1) la formation « Initiation au test de positionnement en français pour l'accueil et l'orientation des publics en alphabétisation » prévue dans le carnet de formations de Lire et Écrire Bruxelles en mai 2020 a été déplacée en juin malgré le nombre réduit de participant-e-s dû aux mesures sanitaires en vigueur ;
- 2) début octobre, cette même formation a été organisée au sein du BAPA Convivial, du BAPA Via et du BAPA BXL pour leurs équipes respectives.

Les deux formations se sont déroulées en présentiel mais en tenant compte de toutes les mesures sanitaires prévues à cette période précise.

Pour conclure, il est important de rappeler que Lire et Écrire Bruxelles et ses partenaires ont fait preuve d'une grande réactivité et d'une grande capacité d'adaptation en termes de modèles d'action pour donner une réponse à cette situation exceptionnelle.

3. Perspectives

A l'heure d'écrire ces lignes, les perspectives pour l'année 2021 sont dépendantes de l'évolution de la crise sanitaire et des mesures qui en découleront. Si la situation s'améliore et que les actions d'alphabétisation et de FLE reprennent, les perspectives avancées par la Mission Accueil et Orientation en 2019 restent d'actualité. A savoir :

- le maintien et le renforcement des relations de partenariat avec les opérateurs Alpha et FLE impliqués dans l'accueil et l'orientation du public en Région bruxelloise ;
- la poursuite des échanges avec les opérateurs Alpha et FLE, voire les Coordinations communales Cohésion sociale, pour analyser et approfondir l'évolution des demandes et des besoins du public ;
- le renforcement des collaborations avec les organismes d'autres secteurs que celui de l'Alpha et du FLE concernés par la problématique de l'accueil et l'orientation du public tels que l'ISP ou l'emploi en général ;
- la poursuite du travail effectué avec les jeunes et le renforcement de relations de partenariat avec les divers organismes concernés pour trouver des solutions adaptées à leurs besoins et attentes ;

Indépendamment de l'évolution de la situation, la Mission Accueil et Orientation participera à des dispositifs initiés par des tiers :

- Avec Bruxelles Formation- BFLangues sur :
 - un outil de différenciation du public (Alpha/FLE) qui serait utilisé avant le passage du Prim'test¹ ;
 - les conditions de partenariat pour l'utilisation du Prim'test au sein du CRÉDAF ;
 - un calendrier pour la mise à disposition de l'outil Prim'test au niveau du secteur FLE bruxellois ;
 - les conditions de participation de Lire et Écrire Bruxelles dans le cadre de la Cité des Langues.

.....

1 Cet outil identifie le niveau entre débutant et B1 accompli pour des personnes sachant déjà lire et écrire dans leur propre langue. Terminé début 2020, il a été largement testé par le public en formation de Bruxelles Formation Langues. Il est au point pédagogiquement et les consignes, déjà traduites en anglais, turc, arabe et espagnol, le seront dans 6 langues supplémentaires courant mai (pachtoun, somali, serbe, portugais, etc). Courant mai 2021, il sera davantage testé au niveau informatique et au niveau des compétences numériques auprès de stagiaires de Bruxelles Formation. (cfr mail BruFor 02.04.2021).

Une réunion est prévue à cet effet entre Bruxelles Formation-Langues et Lire et Écrire Bruxelles-CRÉDAF le 28 mai 2021.

- Avec les opérateurs FLE du secteur de la Cohésion Sociale sur :
 - la continuité de la réflexion entamée pour mieux appréhender leurs besoins en termes d'accueil, d'orientation et de réalisation de bilans de compétences du public ;
- Avec le CRACS et les Coordinations communales, participation au GT 4 « Diagnostic local » coordonné par le CRACS en préparation du dossier d'agrément 2023 COCOF cohésion sociale.

En interne et afin d'améliorer la capacité et la qualité de l'accueil du public en période de rentrée, la Mission Accueil et Orientation s'investira dans :

- l'élaboration et la mise en place d'une nouvelle forme d'organisation de la rentrée 2021-22 au sein du CRÉDAF et ses différents Points-Accueil ;
- la préparation de l'intégration de l'outil Prim'test au sein des Points-Accueil.

Toutefois, au regard d'une crise qui se prolonge dans le temps, une priorité s'imposera dès que possible en 2021 : réactiver les synergies présentes avant cette crise sanitaire en relançant les espaces de concertation et d'échanges avec les opérateurs et autres partenaires du secteur.

MISSION 2 : COORDINATION DES DISPOSITIFS D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS POUR ADULTES

- Vu le but de notre association : « promouvoir et développer l'alphabétisation à Bruxelles dans une perspective d'émancipation des personnes et de changement social vers plus d'égalité ».
- Vu le Décret COCOF-Cohésion sociale 2009, qui définit la mission du CRÉDAF comme ceci : « coordonner sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale les dispositifs d'alphabétisation pour adultes francophones et d'alphabétisation et d'apprentissage du français pour les adultes non francophones et apporter, à la demande de ses partenaires, son expertise méthodologique et pédagogique en cette matière » :
- Vu l'Arrêté 2009 - Art. 8. qui apporte plusieurs précisions : « Dans le cadre de sa mission de coordination des dispositifs d'alphabétisation et d'apprentissage du français pour adultes, le Centre bruxellois pour l'Alphabétisation :
 - organise, au moins une fois par an, une rencontre de réflexion et d'information destinée aux acteurs de l'alphabétisation et de l'apprentissage du français pour adultes en Région de Bruxelles-Capitale. Cette rencontre est organisée en concertation avec le Centre régional d'Appui ;
 - organise, d'initiative ou en fonction des besoins exprimés par les acteurs de l'alphabétisation et de l'apprentissage du français pour adultes, soit des groupes de travail thématiques ou transversaux, soit des rencontres ponctuelles entre les acteurs ;
 - est chargé de faire circuler l'information relative à l'alphabétisation et l'apprentissage du français pour adultes peu ou pas scolarisés, par les moyens les plus adaptés, au sein du secteur de l'alphabétisation et de l'apprentissage du français pour adultes ainsi qu'au sein du secteur de la Cohésion sociale ».
- Vu les rapports d'activités CRÉDAF précédents.
- Vu l'appel à projet CRÉDAF qui demande à ce que les postulants puissent « fédérer les opérateurs Alpha et FLE en réseau ».
- Vu l'approche de RTA-Namur qui nous a fait travailler sur la Typologie du travail en réseau en 2019 : les réseaux sont pluriels, ils peuvent se constituer autour de centres de gravité variables (exemples : les bénéficiaires, la réflexion, les actions) qui eux-mêmes se déclinent selon les objets de travail (ex. pour le CRÉDAF : l'orientation du public / l'impact du nouveau décret sur les conventions/ la mise à l'épreuve de séquences pédagogiques).
- Vu les attentes de la COCOF selon lesquelles cette mission [coordonner] doit être davantage précisée², par exemple, tel que proposé dans le PBA : *cerner les besoins locaux, offrir un service de proximité au public et aux associations d'alphabétisation, favoriser les collaborations et complémentarités, améliorer la répartition géographique de l'offre de cours. Coordonner, tel que nous [COCOF] l'entendons, relève peut-être plus de la 1^{ère} mission [Accueil-Orientation] et des Centres Alpha qui pourraient se répartir la coordination des acteurs de l'alphabétisation sur le territoire bruxellois : non seulement tenir à jour un répertoire mais pouvoir collaborer avec les coordinateurs communaux et la COCOF afin de leur faire part régulièrement des besoins sur ces territoires.* Actuellement, cette mission [Coordonner] est principalement dédiée aux rencontres, aux groupes de travail et à la communication.
- Vu les réponses des participant-e-s, récoltées dans le cadre de la Rencontre Bruxelloise de l'Alpha (RBA) du 1^{er} octobre, aux questions suivantes : Que signifie pour vous coordonner le réseau des opérateurs Alpha et FLE bruxellois ? Comment envisagez-vous la collaboration avec le CRÉDAF ? Quelles sont vos attentes ? (Voir ANNEXE 1)

Considérant que « coordonner » ne se décrète pas du fait que la portée de pareille mission est tributaire d'une relation de reconnaissance et de confiance réciproques entre les différents acteurs concernés, Lire et Écrire Bruxelles CRÉDAF s'est questionnée sur les visées de cette mission « coordonner » et des modalités pour améliorer sa mise en œuvre.

Elle a donc défini cette mission à la croisée d'attentes de la COCOF et des acteurs de terrain en tenant compte de diverses contraintes (financement, logistique notamment) qui nécessitent la synergie de plusieurs acteurs. Ainsi en est-il du relevé des besoins en Alpha et FLE à mettre en adéquation avec l'offre de formations et autres accompagnements.

Dans cette conception, « Coordonner » poursuit 6 objectifs :

- se concerter avec le secteur et cerner les besoins des apprenant-e-s, des équipes associatives en vue d'une intervention du CRÉDAF ou d'une sollicitation auprès des pouvoirs publics. En ce sens, le CRÉDAF serait le relais de la parole des associations bruxelloises ;
- mettre nos ressources pédagogiques et méthodologiques à disposition des associations : GT, réunion de travail, partage de pratiques mais aussi outils pédagogiques utiles pour les formateur-riche-s ;
- collaborer avec les associations sur des projets communs initiés par le CRÉDAF ou d'autres acteurs de terrain ;
- participer à la dynamique régionale Cohésion sociale : rejoindre différents GT qui œuvrent en termes de Cohésion sociale ;
- promouvoir l'alphabétisation « hors les murs » et sensibiliser un large public à la problématique de l'analphabétisme ainsi qu'au travail réalisé en alphabétisation ;
- diffuser l'information.

Nous aborderons donc cette partie du rapport à partir des objectifs définis ci-dessus en écho aux besoins exprimés par le terrain et à partir du cadre opérationnel prescrit par le décret sachant que les groupes de travail, les rencontres annuelles ou les réunions sont des moyens et non des objectifs.

1. Se concerter avec le secteur et cerner ses besoins

A. Les Rencontres Bruxelloises de l'Alpha

Dans la suite des précédentes Rencontres Bruxelloises de l'Alpha (RBA) qui avaient questionné le projet de nouveau décret Cohésion sociale et ses arrêtés, la journée du 1^{er} octobre 2020³ a interrogé les impacts de la crise COVID sur les acteurs associatifs, leurs publics et leurs pratiques. Les participant-e-s⁴ ont été invité-e-s à travailler en sous-groupes selon le dispositif méthodologique de la classe-puzzle. Au départ de constats partagés, la réflexion collective a porté sur les possibles et les limites de la lutte contre la fracture numérique, les conditions nécessaires à la prise en compte des réalités de vie et de travail des publics (adultes, jeunes, et enfants) et des équipes (salarié-e-s et bénévoles) et à la mise en place de modes d'actions alternatifs. La note rédigée à l'issue de cette journée et intitulée « La crise sanitaire et son impact sur le secteur de l'alphabétisation et du FLE » recense une série de recommandations à la COCOF dont des avis sur les mesures SOSA 22⁵ et 26⁶ inscrites dans le plan de relance et de redéploiement en Région de Bruxelles-Capitale.

Elle a été envoyée comme convenu le 8 octobre 2020 au Collège de la COCOF via le Cabinet Cohésion Sociale, à l'Administration COCOF et au Conseil consultatif Cohésion sociale. Ce dernier s'y est notamment référé pour rendre avis lors de sa réunion extraordinaire du 13 octobre. Sa diffusion à l'ensemble des associations ayant participé à la rencontre du 1^{er} octobre ou ayant manifesté leur intérêt s'est élargie aux associations P3 et P4 par l'intermédiaire du CRACS. L'avis des P4 du 13 octobre y fait référence en partageant son intérêt pour « *davantage d'investissement régional dans des Espaces Publics Numériques et des alternatives de connexion internet publique* ».

En fin de journée, 27 des 40 participants associatifs ont rempli un formulaire partageant leur avis sur la mission « Coordonner », le rôle attendu d'un CRÉDAF et l'intérêt des Rencontres Bruxelloises de l'Alpha. (Voir ANNEXE 1)

.....

³ La programmation de cette journée avait été annoncée dans le cadre du Comité d'accompagnement CRÉDAF du 19 juin 2020.

⁴ Acteurs de formation Alpha et FLE, coordinations communales cohésion sociale, BAPA, le CRACS et la coordination des écoles de devoirs.

⁵ Mesure SOSA 22 - Renforcer la cohésion sociale.

⁶ Mesure SOSA_26 - Lutter contre la fracture numérique dans le secteur en P1 (soutien scolaire) et P2 (alphabétisation).

B. Les formations de formateur-riche-s : une analyse des besoins

Comme relaté dans les précédents rapports, nos formations sont généralement bien suivies et la proportion des annulations reste faible. En effet, chaque année, une centaine d'associations différentes inscrivent des formateur-riche-s salarié-e-s ou volontaires à nos formations. Ainsi, en 2019, 257 personnes provenant de 107 associations différentes se sont inscrit-e-s à au moins l'une de nos formations. Cependant, ce sont les mêmes associations qui inscrivent leurs travailleur-euse-s ou bénévoles d'une année à l'autre. C'est pourquoi, nous nous sommes posé les questions suivantes :

- Des associations d'alphabétisation et/ou de FLE ne sont donc pas représentées, pourquoi ?
- Est-ce une méconnaissance de notre offre ?
- Ont-elles d'autres partenaires de formation ?
- Est-ce une non-adéquation de notre offre à leurs besoins ?
- Est-ce dû à une absence de plan de formation des associations ?
- Est-ce une difficulté à motiver les formateur-riche-s à se former ?
- Nos modalités d'organisation des formations sont-elles pertinentes ? Est-ce une question de budget ? ...
- Les formateur-riche-s ayant suivi une formation à Lire et Écrire Bruxelles sont-ils.elles satisfait-e-s de notre offre ?
- Les formateur-riche-s FLE sont-ils.elles concerné-e-s par notre offre ? Où se forment-ils.elles ? Faut-il étendre notre offre pour répondre à leurs besoins ? Sommes-nous en capacité de le faire au niveau pratique et méthodologique ?

Le projet mûri depuis un certain temps, visait à organiser une large analyse de l'existant et un sondage des besoins en formation du secteur de l'alphabétisation afin de vérifier si notre offre était en adéquation avec les besoins et à l'élargir si nécessaire à d'autres contenus. Fin 2020, Lire et Écrire Bruxelles a donc décidé de mettre les moyens nécessaires pour réaliser une telle analyse. Un étudiant en dernière année de master en sociologie a été engagé à temps partiel pour quelques mois en appui à la mission Formation du secteur. Ce qui a facilité la mise au point d'un questionnaire sur base d'une recherche bibliographique sur les secteurs de l'alphabétisation et du FLE.

2. Mettre nos ressources pédagogiques et méthodologiques à disposition des associations

A. Des rencontres virtuelles pour échanger sur ses pratiques

Deux rencontres virtuelles ont été organisées autour de l'alphabétisation à distance Oral (07/12) et Lecture/Ecriture (10/12) par le coordinateur TIC et une conseillère pédagogique. Il s'agissait de réunir des formateur-riche-s de différentes associations pour partager leurs manières de faire pendant la crise sanitaire.

- Le 07/12 : « L'oral à distance » : 6 participantes (2 SIMA, 2 Babelkot, 2 CEDAS). La rencontre a donné lieu à un PV envoyé aux participantes et devrait déboucher sur une seconde rencontre en février 2021.
- Le 10/12 : « La lecture/écriture à distance » : la rencontre a été annulée. La seule personne inscrite (du CEDAS) a été orientée vers une autre rencontre d'échange de pratiques organisée ce même jour par le service pédagogique à destination de formateur-riche-s de Lire et Écrire Bruxelles.

B. Des conseils d'achat de matériel informatique

Dans le cadre des moyens dégagés par la COCOF pour lutter contre la fracture numérique (via les mesures SOSA 22 et SOSA 26), différents opérateurs d'alphabétisation ont pris contact avec le coordinateur TIC pour des conseils quant à l'achat de matériel TIC et/ou de licences de logiciel :

- Le Centre Doc du Collectif Alpha ;
- La Cité Joyeuse ;
- Bouillon de Cultures ;
- Le GAFFI ;
- Vie Féminine.

C. Des articles sur les dispositifs TIC utiles en temps de crise

Avec le premier confinement, le numérique est brusquement venu sur le devant de la scène et les formateur-riche-s ont dû explorer de nouvelles manières de travailler avec leurs apprenant-e-s. Afin de faire bénéficier leurs collègues et le réseau de leur expériences, les membres du GT TIC ont ainsi publié différents articles sur le site alpha-tic : une présentation de dispositifs pédagogiques articulés autour de WhatsApp, un article présentant des fonctionnalités peu connues pour optimiser l'utilisation de WhatsApp avec ses apprenant-e-s, un tutoriel sur la création de salles de visioconférence

via Jitsi et une présentation des différents outils numériques utilisés à Lire et Écrire Bruxelles.

D. Un outil pédagogique pour l'oral

Initié en 2017, le projet de création d'outils pédagogiques pour l'enseignement/apprentissage du français oral en alphabétisation co-financé par l'AMIF⁷ et porté par une conseillère du Service pédagogique s'est terminé en 2020. Après avoir sollicité son Comité de validation composé de 15 formateur·rice·s issu·e·s du réseau d'alphabétisation et du FLE de base bruxellois, l'ouvrage est à disposition et des formations ont eu lieu en 2020 (voir Mission 5).

E. Les Jeudis du Cinéma

Initiés par Lire et Écrire Bruxelles en 2005, « Les Jeudis du Cinéma » permettent aux apprenant·e·s du secteur de l'alphabétisation de découvrir des films qui ont pour objectif de susciter une réflexion sociopolitique dans les groupes, des échanges de points de vue, voire d'envisager collectivement des pistes d'action. La programmation est réalisée par un groupe de travail composé actuellement de formateur·rice·s, de conseillères pédagogiques et d'une responsable de projet en communication de Lire et Écrire Bruxelles. Passionné·e·s de cinéma, ils·elles élaborent aussi des fiches pédagogiques permettant aux formateur·rice·s de travailler avec les groupes avant ou après la séance de certains films⁸.

Le groupe de travail des Jeudis du Cinéma souhaiterait s'élargir pour accueillir d'autres collègues de Lire et Écrire Bruxelles et des associations d'alphabétisation et de FLE bruxelloises. Le lancement de l'appel au réseau prévu en octobre 2020 a été reporté compte tenu du contexte sanitaire incertain et de l'annulation de toutes nos séances de projection depuis le mois de novembre 2020.

En 2020, 9 fiches pédagogiques ont été réalisées et, sur les 9 films programmés, seuls 3 ont pu être projetés en raison de la crise sanitaire du Covid-19 :

- 16 janvier: *Demain*. Cyril Dion & Mélanie Laurent. France. 2015 ;
- 13 février: *Captain Fantastic*. Matt Ross. Etats-Unis. 2016 ;
- 22 octobre: *Intouchables*. Olivier Nakache & Eric Toledano. France. 2011.

La projection de *Greenbook : Sur les routes du Sud* de Peter Farrelly (USA 2018) prévue le 19 novembre 2020 a dû être annulée pour cause de reconfinement. Une fiche pédagogique avait déjà été réalisée à cet effet par l'équipe.

Les 3 séances organisées ont rassemblé **658 apprenant·e·s provenant de 23 associations**⁹.

F. Des séances Alpha-Jeux

Né dans le cadre de la Concertation communale Cohésion sociale de Molenbeek, ce projet confié à Lire et Écrire Bruxelles depuis quelques années propose le recours aux jeux pour soutenir l'apprentissage des adultes en formation d'alphabétisation, voire en FLE. Des formations sont aussi assurées dans ce domaine à l'attention de formateur·rice·s (voir Mission 5). En 2020, l'animatrice et responsable de ce projet a pu animer dans les groupes d'apprenant·e·s jusqu'en mars et reprendre de septembre à novembre. Au total, il y a eu 18 séances de jeux dans 11 groupes touchant **167 apprenant·e·s dont 121 apprenant·e·s différent·e·s de 6 associations** :

- Le Collectif Alpha de Molenbeek (2 groupes)
- La Ligue de l'enseignement et de l'Education Permanente (1 groupe)
- Les amis du Congo asbl (plusieurs groupes en même temps)
- La Chom'hier (2 groupes)
- Le Centre Alpha Lire et Écrire Bruxelles - Anderlecht (1 groupe)
- Le Centre Alpha Lire et Écrire Bruxelles - Molenbeek (2 groupes)

.....

⁷ Fonds Asile Migration et Intégration.

⁸ <http://www.jeudisducinema.be/>

⁹ En octobre 2020, la capacité d'accueil de la salle de cinéma fut limitée en raison des mesures sanitaires.

3. Collaborer avec les associations sur des projets communs

A. Un ouvrage collectif sur les droits sociaux des personnes analphabètes

En 2019, le Forum-Bruxelles contre les inégalités publie son livre « Pauvrophobie ». L'ouvrage se présente comme une petite encyclopédie des idées reçues sur la pauvreté et a pour ambition « d'apporter une définition plus juste d'un phénomène qui touche un Belge sur cinq ». Il mobilise une soixantaine d'expertises émanant d'organisations différentes, dont aucune contribution ne provient d'opérateurs Alpha ou FLE, alors même qu'une très grande majorité de "nos apprenant-e-s" est concernée directement par le phénomène.

En cohérence avec la définition de la Cohésion sociale, nous proposons de donner un prolongement à ce travail collectif et de faire mouvement avec lui (et avec d'autres). Car si un Belge sur cinq est affecté par la pauvreté et que plus d'une personne sur dix est en difficulté avec la lecture et l'écriture, on peut avancer sans risque de se tromper que la plupart de ces personnes sont issues de milieux socioéconomiques défavorisés.

Il s'agit donc ici de compléter le travail déjà réalisé par le Forum-Bruxelles contre les inégalités, à partir, notamment, d'apports et de constats provenant des associations qui accueillent et accompagnent des publics Alpha et FLE.

Ce projet, prévu sur deux ans, porte sur les difficultés que rencontrent nos publics pour faire valoir leurs droits. Or, accéder à ses droits constitue, particulièrement pour les personnes précarisées, une forme de reconnaissance en soi et renforce le sentiment de faire partie de la société. La définition décrétales de la Cohésion sociale y porte attention.

Mettre nos publics au centre de nos actions suppose donc aussi d'être au fait des difficultés socioéconomiques auxquelles ils sont confrontés pour en prendre la mesure. Elles s'avèrent souvent des freins à un parcours de formation apprécié et bénéfique et font obstacle à l'accès à leurs droits. Cela suppose d'être au fait des réalités socioéconomiques qu'ils vivent.

Et comme nombre des associations d'Alpha et de FLE qui travaillent également sur d'autres terrains (logement, santé, vie de quartier, primo-arrivants, culture, etc.) en disposent, il nous a dès lors semblé opportun de croiser leurs connaissances, compétences et expériences respectives dans l'écriture d'un ouvrage collectif.

Cette démarche permettra également aux associations d'agir ensemble et chacune à son niveau, pour que les publics en difficulté avec la lecture et l'écriture soient davantage pris en compte dans l'organisation de la société et des services dédiés à la population.

Après plusieurs étapes de concertation interne à Lire et Écrire Bruxelles, le projet fut présenté le 16 juillet à des représentant-e-s de deux associations bruxelloises dont les domaines d'action sociale sont variés. Au niveau de la récolte d'informations, on a conclu qu'il était plus opportun de questionner l'accès aux droits des personnes en difficulté avec la lecture et l'écriture à partir de demandes concrètes d'aide et d'accompagnement plutôt que de passer par le-la formateur-riche Alpha ou FLE de l'association.

B. Une projection-débat avec la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale

En réponse à l'appel à projets lancé en septembre 2020, un partenariat était en construction entre le CRÉDAF et la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek pour y projeter le film « *Green Book : Sur les routes du Sud* », Peter Farrelly, 2018. L'objectif de notre participation à cet événement était d'organiser une activité socio-culturelle « hors les murs » accessible à un public mixte (adultes en alphabétisation/FLE et scolaire) à l'appui de deux fiches pédagogiques créées respectivement par le groupe de travail des Jeudis des Cinéma et par Les Grignoux (pour le public scolaire). Le projet prévoyait aussi de prolonger la projection par un débat sur la thématique « Sous le racisme, l'économie? », en co-construction avec Média Animation, organisateur de l'événement. Vu les circonstances sanitaires, le festival qui devait avoir lieu en mars est passé exclusivement en ligne. Ce format n'étant pas adapté au public en alphabétisation/FLE (difficulté pour les formateur-riche-s de préparer au visionnage leurs participant-e-s en difficulté d'accès au numérique), nous avons dû annuler notre participation.

4. Participer à la dynamique régionale Cohésion sociale

Lors d'un échange avec le CRACS, le CRÉDAF a partagé son intention de proposer aux associations un accompagnement à l'écriture du plan quinquennal COCOF Cohésion sociale attendu dans le cadre du nouveau décret. Le CRACS a trouvé que cette perspective s'inscrivait dans la logique du processus de moyen-long terme qu'il lançait, dès mi-novembre 2020 avec les coordinations communales Cohésion sociale à partir de son rôle d'animation/médiation. Il a estimé que la participation du CRÉDAF serait un atout dans les discussions. Dès lors, avec l'accord des coordinations, Lire et Écrire Bruxelles CRÉDAF a intégré les 4 groupes de travail : • le GT 1 Evaluation rétrospective (Mercredi 18 novembre) • le GT 2 Evaluation prospective (Mardi 24 novembre) • le GT 3 Diagnostic local (3 décembre) • le GT 4 Canevass (Pactes locaux, Plans quinquennaux des associations et R.O.I concertation locale) (26 novembre et 14 décembre).

Dans ce cadre, à partir de son expertise du terrain de l'alphabétisation et du FLE, le CRÉDAF contribue, avec les coordinations locales, à la réflexion sur la cohérence des documents¹⁰ et dispositifs¹¹ nécessaires à l'opérationnalisation du nouveau décret Cohésion sociale pour les associations de première ligne.

5. Promouvoir l'Alpha « hors les murs »

A. Le Mois du Doc : la parole à l'Alpha

Le Mois du Doc vise à promouvoir le cinéma documentaire belge francophone à travers la projection de films dans différents lieux bruxellois et wallons du secteur non-marchand. Dans ce cadre, la Maison du Livre de Saint-Gilles prévoyait de donner la parole à l'Alpha le 17 novembre 2020 à 18h. La soirée était organisée en deux temps : l'un dédié aux pratiques culturelles, l'autre à la fracture numérique.

.....

10 Formulaires d'évaluation, Plan quinquennal.

11 Concertation locale (ROI).

12 www.artsetalpha.be. Pour voir le film : <https://www.youtube.com/watch?v=NHXxQBGMyiw&list=PL6c980CJ7BGq2iYCB193qXOuqtmP4SAij&index=2>

13 Pour voir le film : <https://www.youtube.com/watch?v=wIX6S0IZYOs&list=PL6c980CJ7BGq2iYCB193qXOuqtmP4SAij&index=1>

14 Pour voir les capsules : <https://www.lire-et-ecrire.be/Campagne-2020-Les-oublies-du-numerique-Nouveaux-episodes>

15 Pour voir le film : <https://www.youtube.com/watch?v=caVuCY4W89k&list=PL6c980CJ7BGpvxImaCo48ELConE52JW0G>

Pour chacun de ces moments, était prévu un temps de projection suivi d'une rencontre-discussion avec le public. La participation des réalisateur·rice·s, protagonistes des films et autres acteur·rice·s du secteur Alpha était prévue à partir de leur présence dans l'assistance.

Dans la première partie, les pratiques culturelles, le programme prévoyait :

- Le film-documentaire « *Tomber les murs, dans les coulisses du Festival Arts & Alpha* »¹² portant sur trois réalisations présentées au Festival Arts et Alpha 2019 ;
- Le film d'animation en stop-motion « *Une vraie histoire* »¹³ réalisé par un groupe du Centre Alpha d'Anderlecht.

La discussion qui suivait la projection devait être animée par Mathieu Bietlot, directeur de la Maison du Livre, Luc Carton, philosophe et Karyne Watiaux, conseillère pédagogique à Lire et Écrire Bruxelles.

Pour la partie précarité numérique, le programme annonçait :

- Projection de 2 à 4 capsules de « Rosa », campagne 2020¹⁴ de Lire et Écrire « Les oubliés du numérique » ;
- Projection du film « Les TIC en alphabétisation »¹⁵.

Elle devait être animée par Mathieu Bietlot, directeur de la Maison du Livre avec Périne Brotcorne, chercheuse à l'UCL à propos des inégalités, de l'inclusion et de l'exclusion sociale dans la société numérique et Fabien Masson, responsable de projet TIC à Lire et Écrire Bruxelles.

B. Le projet « Alpha-Jeux » s'expose à la Maison de la Francité

Chaque année, lors de l'Expo « Jeux » de la Maison de la Francité, celle-ci fait appel à la responsable Alpha-Jeux pour animer un atelier autour des jeux en alphabétisation. Depuis deux ans une formule d'un jour plutôt qu'un demi-jour permet d'approfondir un peu plus le sujet.

L'idée était de faire découvrir des jeux et de réfléchir aux objectifs de leur intégration dans les cours d'alphabétisation. Vu la crise sanitaire, il s'agissait aussi de réfléchir ensemble à comment adapter ces animations aux contraintes engendrées par la crise du COVID-19. La responsable Alpha-Jeux a préparé et animé la journée en duo, avec Zohra El Kajjal (du Collectif Alpha). La crise a convoqué leur créativité nécessaire pour adapter leurs animations de certains jeux tout en respectant les gestes barrières. L'animation a eu lieu le 14 octobre 2020 à la Maison de la Francité et a réuni 8 personnes de 7 organismes différents :

- un professeur de FLE en promotion sociale
- une étudiante à Defré/classe DASPA
- une formatrice à Lire et Écrire Bruxelles
- une animatrice d'Âges et Transmissions
- une formatrice en alphabétisation au Centre Communautaire Maritime.
- une formatrice en alphabétisation à la Maison des Enfants d'Anderlecht
- une animateur école de devoirs à l'Ateliers du Soleil
- une formatrice en alphabétisation à la Maison des Enfants d'Anderlecht

6. Diffuser l'information

Sur quoi avons-nous communiqué ?

1) En 2020, 91 mails sont partis de l'adresse bxl.reseau@lire-et-ecrire.be à l'attention du réseau dont 35 à la demande d'opérateurs Alpha/FLE et 4 d'opérateurs « relais » (Âges et Transmission, Info-Sourds et Financité). 57 relayaient une information (offre de formations en Alpha/FLE, groupes en calcul, conférence, exposition, dispositions coronavirus, diffusion d'une carte blanche, démarche de soutien au secteur culturel, programme de formations LEE Bxl pour les travailleur·euse·s du secteur, nouveaux sites d'opérateurs, don de mobilier de bureau, déménagement et nouvelle adresse,...), 15 une offre de collaboration (contribution au Journal de l'Alpha, appel aux dons, participation à une recherche,...), 19 une offre d'emploi (salarié·e ou bénévole, coordination, formation, ...), sans oublier les vœux de Nouvel An de Lire et Écrire Bruxelles.

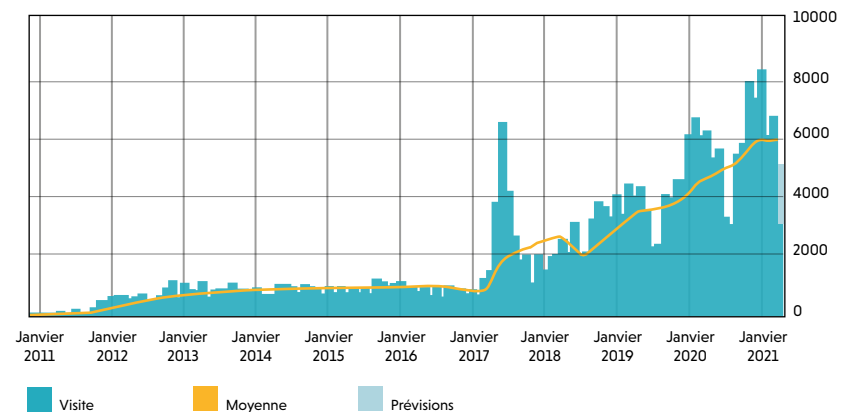
2) Nos « Actualités » ont aussi été relayées par les supports WEB. A titre illus-

tratif, les « posts » 2020 concernaient l'actualisation des dispositions COVID en vigueur et leurs impacts sur nos activités : organisation des groupes-apprenant-e-s, formations de formateur·rice-s, la Méthodologie « Comprendre et parler », la journée « Jeux » de la Maison de la Francité », diverses publications etc.

3) Début 2020, le documentaire « Les TIC en Alpha » réalisé en 2019 par Banlieues a été diffusé par le GT TIC via le site alpha-tic et relayé par les autres médias de Lire et Écrire Bruxelles.

4) Comme dit plus haut, plusieurs articles utiles en temps de crise sanitaire ont été diffusés via le site Alpha-TIC. A cet égard, un mail de l'administration COCOF du 17 avril avait renseigné le site alpha-tic parmi les ressources à disposition des opérateurs Cohésion sociale et BAPA. Un courrier envoyé le 26 novembre par la Mission Réseau aux opérateurs Alpha-FLE bruxellois, aux coordinations communales Cohésion sociale, au CRACS et au BAPA a rappelé les ressources publiées sur le site alpha-tic et la possibilité de faire appel au coordinateur TIC pour toutes questions autour du numérique. Dans le contexte de suspension des activités de formation en présentiel, les formateur·rice·s devaient réinventer leur métier et étaient à la recherche de soutiens pédagogiques et organisationnels. Le site alpha-tic a constitué l'une des rares ressources leur proposant du contenu adapté au public analphabète et explique que le nombre de consultations ait connu un véritable boom en 2020 comme en atteste le graphique ci-dessous.

Nombre de visites par mois CSV - 122 mois



5) Plusieurs articles ont aussi été publiés dans le Journal de l'Alpha :

- « L'Alpha à l'ère numérique » N° 218 – 3^{ème} trimestre 2020.
 - Adultes en difficultés avec l'écrit et nouvelles technologies : quel accès et quels usages ? / Iria GALVAN CASTANO.
 - Alphabétisation et initiation critique aux TIC/Daniel FLINKER.
 - Libérez les TIC en Alpha : enjeux et opportunités du logiciel libre / Fabien MASSON.
- « Apprentissage et plaisir » N°219 – 4^{ème} trimestre 2020 :
« La grammaire, c'est aussi jouer à l'inspecteur... Ou comment allier apprentissage et plaisir » /Hélène RENGLLET et Bénédicte VERSCHAEREN (Collectif Alpha).

6) Les nouveaux supports de l'Accueil-Orientation ont été édités et diffusés dans les espaces publics : flyers de présentation générale de Lire et Écrire Bruxelles et de la Mission Accueil et Orientation, cartes de suivi pour l'orientation.

7) Enfin, une nouvelle fiche-jeux « Qui paire gagne » a été publiée sur le site Alpha-Jeux¹⁶ qui renvoie au site d'IF Belgique¹⁷.

Comment avons-nous communiqué ?

Les canaux utilisés comme la messagerie, le site générique et les sites thématiques, la page Facebook, la chaîne Youtube de Lire et Écrire Bruxelles, le Journal de l'Alpha et la Newsletter de Lire et Écrire Communauté française offrent des opportunités de communiquer et d'interagir spécifiques. Ils permettent des formats variés : textes d'informations générales, articles, films documentaires, capsules vidéo, sondages.

.....

¹⁶ <http://www.alphajeux.be/outils/tous-les-jeux/article/qui-paire-gagne>

¹⁷ https://www.ifbelgique.be/images/boite-a-outils/quelques-outils/fiche_Qui_paire_gagne2.pdf

.IF Belgique est une ASBL (Association Sans But Lucratif) dont le but est de promouvoir la gestion mentale et toutes les démarches pédagogiques qui lui sont proches. La gestion mentale est une démarche qui permet à chacun de découvrir comment il s'approprie le réel et accède au sens.

SUPPORTS DE COMMUNICATION DE LIRE ET ÉCRIRE BRUXELLES

Dernier référencement : date et objet de la communication

MESSAGERIE

bxl.reseau@lire-et-ecrire.be

L'adresse bxl.reseau@lire-et-ecrire.be est largement utilisée pour communiquer par mail avec le réseau. Elle recense les coordonnées des acteurs bruxellois suivants : les associations Alpha et FLE dont les Centres Alpha de LEE Bxl et des écoles de Promotion sociale. Depuis novembre 2020, les BAPA, les coordinations locales et le CRACS y figurent.

Lettre d'information de Lire et Écrire

Cette Newsletter relaie l'information de LEE Mouvement destinée aux travailleurs de LEE et à un large réseau en Fédération Wallonie-Bruxelles dont les dispositifs d'alphabétisation et d'apprentissage du français en Région bruxelloise.

SITES INTERNET

www.lire-et-ecrire.be/bruxelles

Ce site relaie l'information de LEE Bxl destinée à un large réseau dont les dispositifs d'alphabétisation et d'apprentissage du français en Région bruxelloise.

En fonction de l'actualité.

www.alpha-tic.be

Ce site met à disposition des fiches d'animation pour les formateur-riche-s intéressé-e-s à intégrer les nouvelles technologies dans leurs pratiques. Il est conçu comme une plate-forme d'information, de partage et de dialogue à propos des outils TIC/Multimédia au service de l'alphabétisation et du FLE.

Régulièrement alimenté par de nouvelles fiches pédagogiques ou des articles.

www.artsetalpha.be

Ce site est une vitrine permanente des pratiques culturelles en Alpha/FLE du réseau à Bruxelles, il encourage les « apprenant-e-s » (adultes en formation) et les travailleur-euse-s du secteur à prendre une part active dans la vie culturelle bruxelloise en tant qu'acteur-riche-s et spectateur-riche-s de culture.

En cours de redéveloppement. Présentation de la version démo en mars 2021 au réseau Alpha/FLE/Culture.

www.jeudisducinema.be

Ce site propose des séances de cinéma et des fiches pédagogiques à destination des associations d'alphabétisation/FLE bruxelloises.
Des films pour se faire plaisir, (se) questionner, débattre, nourrir la réflexion...

Présente la programmation annuelle. Est régulièrement alimenté par de nouvelles fiches pédagogiques.

www.alphajeux.be

Ce site propose des jeux pour soutenir l'apprentissage du français auprès d'adultes en formation d'alphabétisation. Il répertorie des jeux selon des objectifs pédagogiques ou des niveaux d'apprentissage et propose une méthodologie, des réflexions et des idées de déroulement d'animation.

Périodiquement alimenté par de nouvelles fiches pédagogiques.

www.comprendreetparler.be

Ce site est un support pédagogique à la méthodologie « Comprendre et parler » relative à l'apprentissage du français oral en alphabétisation et en français langue étrangère (FLE).

Lancé en décembre 2020.

www.alpha-fle.brussels	Répertoire Associatif Bruxellois de l'Alphabétisation et du FLE. Son moteur de recherche permet de situer les lieux de formations et d'identifier le profil des formations en alphabétisation ou un cours en FLE dans le secteur associatif en Région bruxelloise.	Son actualisation se fait en interaction entre l'équipe de la Mission Accueil et Orientation et les associations du secteur, notamment via la plateforme collaborative adossée au répertoire.
histoirealphabxl.be	Elaboré par LEE Bxl, cet outil « ligne du temps » retrace l'histoire de l'alphabétisation à Bruxelles sur les cinq dernières décennies. Il s'agit d'une ligne du temps qui combine des données écrites, institutionnelles et des témoignages sonores recueillis auprès des personnes qui ont participé au développement du secteur.	Pérenne.
www.fobase.bxl.lire-et-ecrire.be	Fobase c'est... un site documenthèque destiné aux participant-e-s de la Formation de base en alphabétisation/FLE de base de LEE Bxl ainsi qu'à toutes personnes désireuses d'approfondir des apprentissages, des savoirs ou encore, de découvrir le métier de formateur-riche.	Sa mise en jour est prévue pour l'été 2021.
http://www.alphamatheque.be/	Le site Alphamathèque présente divers outils, expériences, réflexions, ... liés à l'apprentissage des mathématiques en alphabétisation. Il est le fruit de analyses de pratiques d'un groupe de travail (le « GT Maths ») mis initialement en place par des formateur-riche-s de LEE Bxl. GT Maths : alphamatheque@lire-et-Écrire .be	Alimentation en fonction de l'avancée des travaux du GT Maths.
http://www.alphasondeparler.be/	« Alphason de parler » est un projet initié et coordonné par LEE Bxl en collaboration avec Banlieues asbl au service du réseau Alpha bruxellois. Il héberge des capsules sonores conçues, élaborées et réalisées dans des groupes d'alphabétisation au sein d'associations bruxelloises. Il s'agit le plus souvent du fruit d'une collaboration entre un groupe d'apprenant-e-s, leur formateur-riche et un partenaire média. Ces capsules peuvent prendre des formes multiples (reportage, nouvelle, poésie, portrait...) et témoignent de préoccupations, d'intérêts, d'envies... des participant-e-s du groupe.	Les « capsules son » réalisées les années précédentes restent des supports pédagogiques exploitables sur la durée. Ce projet devrait être relancé.

PAGES FACEBOOK

www.facebook.com/LireEtEcrire Bruxelles	Cette page FB relaie l'actualité du site de LEE Bxl ainsi que l'actualité du réseau en lien avec l'alphabétisation/FLE à destination d'un large réseau en Fédération Wallonie-Bruxelles et ailleurs, dont les acteurs Alpha et FLE bruxellois	En fonction de l'actualité.
www.facebook.com/Arts.et.Alpha	Cette page FB relaie l'actualité culturelle du réseau alphabétisation/FLE bruxellois dont l'actualité de LEE Bxl comme les Jeudis du Cinéma, le projet Arts & Alpha...	En fonction de l'actualité.

BLOGS « TRACES DE PROJETS D'APPRENANT-E-S »

artsmulticulturels.wordpress.com	Blog de groupes du Centre Alpha Saint-Gilles de LEE Bxl dans le cadre de leur participation à des projets culturels en collaboration avec le WIELS.	Dernière publication en juin 2018. Ces « traces pédagogiques » sont toujours accessibles.
mon-dubrucq.simplesite.com	Blog du comité de participation des apprenant-e-s du Centre Alpha Molenbeek de LEE Bxl.	Traces pédagogiques d'un projet de 2018/2019.

7. Perspectives

Les perspectives 2021 s'inscrivent sur une assise de réflexions et d'actions 2020 nourrie des expériences et réalisations des années précédentes, des projets en chantiers, du défi que représente la crise COVID pour l'ensemble du réseau et d'appels à candidatures¹⁸ et projets¹⁹ COCOF.

1) Candidature à la désignation de CRÉDAF à durée indéterminée

Forte de ses dix ans d'expérience de CRÉDAF et confortée par les avis récoltés auprès d'associations lors de la RBA du 1er octobre 2020 sur leurs conceptions de la mission « Coordonner » et d'un rôle de CRÉDAF, Lire et Écrire Bruxelles a déposé son dossier de candidature en date du 8 janvier 2021.

2) Le Plan quinquennal de Lire et Écrire Bruxelles

Dans le cadre de son Assemblée générale du 15 mars 2021, Lire et Écrire Bruxelles entamera la réflexion sur son plan quinquennal qui doit conjuguer le plan quinquennal CRÉDAF et Education Permanente 2021-2026. Le travail partira des questions génériques suivantes : quels sont les grands axes et les priorités que nous voudrions inscrire dans ce plan ? A partir de quels constats ? Dans quels buts ? A travers quelles actions ? En présence de plusieurs coordinateur-riche-s de Lire et Écrire Bruxelles, elles seront traitées dans quatre ateliers thématiques :

1. Coordonner, dans le sens de fédérer les opérateurs en réseau (en réseaux?).
2. Alphabétisation populaire et TIC.
3. Le défi pour Lire et Écrire Bruxelles, acteur de transformation sociale en lien avec les besoins spécifiques. Dans cette perspective, comment s'appropriier la question des jeunes adultes analphabètes ?
4. Comment mettre les publics au centre de notre modèle d'action ? Comment sensibiliser à la problématique de l'analphabétisme en lien avec notre public ?

Le 25 mars, une journée du personnel explorera ces mêmes questions complétées d'autres sujets proposés en interne. Lire et Écrire Bruxelles sollicitera ensuite un.e intervenant.e. extérieur.e pour accompagner ce chantier de réflexion-élaboration.

.....

18 CRÉDAF.

19 Soutien TIC au réseau (Mesures SOSA 22 et 26)

20 Coordinations des Ecoles de Devoirs.

3) L'analyse des besoins en formation de formateur-riche-s

Le questionnaire sera envoyé aux associations bruxelloises en janvier 2021. Ensuite, des entretiens semi-directifs seront menés afin d'approfondir certains aspects mis en évidence par les réponses au questionnaire. L'ambition de cette analyse est de pouvoir proposer une offre davantage adaptée aux besoins et attentes des formateur-riche-s du secteur alpha et FLE. Une fois cette analyse terminée, un rapport circonstancié sera publié fin du premier semestre 2021 et le carnet de formations sera lui aussi actualisé en fonction des résultats de l'enquête. L'asbl Proforal sera sollicitée afin de répondre plus spécifiquement aux demandes liées à l'apprentissage du FLE.

4) Mettre des ressources TIC à disposition du réseau

Dans le cadre de la lutte contre la fracture numérique (Dossier Initiatives et mesures COVID 2021), le développement d'un projet de soutien aux associations P1 (soutien scolaire) et P2 (apprentissage du français et alphabétisation se réalisera en partenariat avec PROFORAL au niveau du FLE avec les P2 et en concertation avec la CEDD²⁰ désignée CREDASC au niveau des P1. Lire et Écrire Bruxelles CRÉDAF bénéficiera du renfort de 5 ACS ETP à durée déterminée (jusqu'au 31 décembre 2021) affectés aux fonctions suivantes :

1. Responsable de projet 'Outils numériques' ;
2. Responsable de projet pédagogique Réseau ;
3. Informaticien.ne public-que ;
4. Chargé-e de projet maintenance informatique réseau ;
5. Responsable de projet Recherche-Alpha en situation Covid.

Sous la supervision du Coordinateur TIC, l'équipe de 4 ACS « Informatique » apportera un soutien aux associations tant du point de vue de la formation des équipes à la prise en main des outils TIC acquis via les subventions octroyées avec les mesures SOSA 22 et SOSA 26, qu'un soutien au niveau de la maintenance et la possibilité d'accueillir un.e informaticien.ne public-que. L'ACS affecté-e à la Mission Recherche accompagnera le projet afin d'évaluer l'impact du dispositif par rapport aux besoins associatifs et d'élaborer des recommandations sur leur prise en compte structurelle.

5) L'ouvrage collectif sur l'accès aux droits sociaux des publics Alpha et FLE

La phase de lancement des travaux d'écriture coordonnés par le CRÉDAF sera lancée pour le livre collectif conçu à partir de témoignages récoltés auprès d'associations partenaires. Le projet sera réalisé sur deux années (mars 2021-février 2023).

6) La dynamique Cohésion sociale : mise en œuvre du décret Cohésion sociale 2018 - Dossier d'agrément COCOF

a) Participation aux GT des Coordinations communales Cohésion sociale initiés par le CRACS

Le CRÉDAF s'associera à la poursuite des travaux des sous-groupes et aux plénières organisées par le CRACS : GT 3 Diagnostic local (19 janvier 2021), rencontre plénière en présence de la COCOF le 25 janvier 2021.

b) Accompagnement à l'écriture du plan quinquennal

Proposition sera faite aux associations candidates à un agrément COCOF-Cohésion sociale en 2023 - qui y trouveraient un soutien - de les accompagner dans l'élaboration de leur plan quinquennal Cohésion sociale. La démarche se fera dans le cadre d'ateliers d'écriture. Cette initiative concertée entre CRACS, CRÉDAF et CREDASC sera précédée d'un sondage des besoins auprès de ces associations.

7) Préparation du prochain Festival Arts & Alpha

Création d'un site interactif « Arts&Alpha » avec trois entrées principales : Actualités culturelles / Réalisations / Démarches pédagogiques. Une rencontre en visioconférence le 30 mars 2021 présentera la version « démo » aux associations Alpha et FLE, acteurs culturels, intervenant-e-s artistiques. A cette occasion, un premier appel sera lancé pour constituer un comité d'accompagnement de la prochaine édition du Festival. En fonction des réactions de l'auditoire, le Site Arts&Alpha sera finalisé et mis en ligne. Une présentation du site sera proposée à la COCOF.

8) Communication

La diversité des supports de communication de Lire et Écrire Bruxelles nécessite une simplification pour une plus grande fluidité d'accès de la part des acteurs intéressés. Un travail de mise à plat des outils actuels sera réalisé en 2021 pour permettre à Lire et Écrire Bruxelles de gagner en visibilité sur l'essentiel des informations partagées.

MISSION 3-4 : LES COURS D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS POUR ADULTES

De janvier à mi-mars 2020, les actions de formation se sont déroulées sur un mode identique aux années précédentes, en présentiel en groupes. Dès l'annonce du premier confinement, l'organisation des activités de Lire et Écrire Bruxelles s'est adaptée aux décisions du Conseil National de Sécurité (CNS) : suspension des activités en contact direct avec les publics (le 13 mars) et mise en place du télétravail temporaire généralisé pour raison impérieuse (le 18 mars). De juin à juillet, des activités collectives en petits groupes ont repris. Et pour terminer l'année 2020, de septembre à novembre, les groupes ont été dédoublés pour ensuite revenir au distanciel jusqu'à décembre.

De manière générale, la crise sanitaire a bousculé notre modèle d'action²¹ inscrit dans le champ de l'éducation populaire, c'est-à-dire un modèle qui « favorise une approche collective qui privilégie l'ouverture au monde, la rencontre de différentes cultures et leur confrontation constructive et qui se développe avec la participation des personnes impliquées dans un groupe ». Les brutales conditions d'isolement ont dénaturé les différentes caractéristiques de cette approche participative, impactant le processus d'apprentissage et entravant l'expression de la découverte partagée et du soutien solidaire. La médiatisation d'une actualité pleine d'incertitudes à travers des informations souvent contradictoires a perturbé notre visée du renforcement de la confiance en soi et de l'esprit critique.

Comme pour l'édition du rapport 2019, nous présenterons ici notre offre de formation en alphabétisation et en FLE de base et notre offre en TIC. A la différence de 2019, nous ferons le point sur les difficultés rencontrées lors de cette année particulière mais aussi sur les changements positifs que cette crise a enclenchés.

.....

²¹ https://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/charte_de_lire_et_ecrire.pdf

1. Nos actions d'Alphabétisation et de FLE de base

A. Quelques chiffres

1. Le tableau ci-dessous traduit l'offre de formation telle qu'elle était programmée dans les Centres Alpha de janvier à juin 2020.

CENTRES ALPHA 2020	SEMESTRE 1		
	Groupes	Atelier	Heures/semaine
1030	5	1	49,5
1050	7		78
1060	6		61,5
1070	9		83
1080	10		62
TOTAL	37	1	371

2. Le tableau ci-après présente l'offre de formation Alpha et FLE de base telle qu'initialement programmée à partir de septembre.

CENTRES ALPHA 2020	SEMESTRE 2		
	Groupes	Atelier	Heures/semaine
1030	5	2	52,5
1050	9		80
1060	4		56
1070	8	1	68
1080	10		97
TOTAL	36	3	353,5

**TOTAL Volume horaire-groupes 2020 en Centres Alpha :
371h + 353h30 = 724h30**

B. Une description des activités par période-clé

Étant donné que les mesures prises par le Gouvernement ont varié tout au long de l'année, nos actions de formation s'y sont adaptées. Nous donnons donc un aperçu de ces actions par période-clé : de janvier à mars, de mars à mai, de juin à juillet et de septembre à décembre.

1) De janvier à mars

De janvier à mars, plusieurs groupes ont travaillé sur le « vivre ensemble », la santé et le climat comme on peut le constater dans les exemples ci-dessous.

a) « *M'ouvrir aux autres grâce à ma culture* »

L'existence de différentes cultures au sein du groupe en formation était l'occasion de mettre en place le projet « *M'ouvrir aux autres grâce à ma culture* ». Pour mener à bien ce projet, le groupe a travaillé avec une médiatrice culturelle de l'ASBL Article 27²². Les premières séances d'animation ont permis de faire une première synthèse de ce qu'était la culture pour le groupe. Ensuite, chaque apprenant.e a apporté un objet de son pays, de sa ville ou de sa culture. Puis à tour de rôle, chacun a montré son objet et a expliqué aux autres ce que c'était et pourquoi il.elle l'avait choisi. Chacun était fier de montrer un objet représentant sa culture et de partager son savoir. Ensuite, ils.elles ont travaillé autour d'une collection de livres dont le thème était la diversité dans le monde. Chaque apprenant.e a choisi un livre uniquement sur base de la couverture, a sélectionné deux images du livre et a expliqué pourquoi il.elle les avait choisies. La participation à ce projet a permis aux apprenant.e-s non seulement d'acquérir des compétences linguistiques mais aussi de gagner en assurance. Les activités réalisées leur ont aussi permis d'en savoir plus sur la culture de chacun, ce qui a largement facilité la cohésion du groupe et le « vivre ensemble ».

b) « *Santé et alimentation* »

Dans ce groupe qui a souhaité poursuivre le travail sur la santé précédemment entamé en 2019, il y a beaucoup de personnes souffrant d'un excès de poids et/ou de diabète. Ainsi, elles doivent souvent se rendre chez le médecin et sont incapables d'expliquer ce dont elles souffrent de manière autonome. Les objectifs étaient de les amener à découvrir l'impact

que peuvent avoir les habitudes alimentaires sur la santé et de les amener à être capable de prendre rendez-vous chez le médecin et de décrire les symptômes de maladies ; mieux connaître les maladies liées à l'alimentation et les prévenir ; éveiller leur conscience sur le domaine médical, ses spécialités (qui soigne quoi) et sur l'importance et la nécessité d'avoir une mutuelle ; leur faire découvrir le lexique pharmaceutique (ordonnance, vignette, les types de médicaments comme le sirop, les comprimés, etc.) . La première étape fut de réactiver le vocabulaire lié à la thématique. Ensuite des discussions et échanges ont eu lieu autour des habitudes alimentaires et de leurs liens avec le développement de certaines maladies. D'autres activités ont permis de mieux comprendre le système médical (et les mutualités) en Belgique, de le comparer à d'autres systèmes médicaux et d'échanger sur les difficultés d'accès aux soins médicaux. Une fois cela fait, le-la formateur-riche a organisé des activités telles que « Salut docteur » qui leur a permis de travailler la façon de se présenter chez un médecin et de discuter de ses problèmes de santé.

c) « *Le réchauffement climatique* »

Après la lecture du journal le Métro, le groupe a échangé sur un article ayant retenu son attention. C'était le lendemain d'une manifestation, et le slogan était « Plus chaud, plus chaud, on est plus chauds que le climat. » Ils.elles ont alors manifesté l'envie de comprendre les raisons qui poussent les jeunes belges à se mobiliser en criant ce slogan. Tout d'abord, la formatrice leur a demandé de rechercher les informations sur ce sujet auprès de leurs proches, à la télévision ou à la radio, dans des journaux, sur internet, etc. pour ensuite les partager avec l'ensemble du groupe. Ils.elles ont ensuite comparé la météo, les saisons et le climat en Belgique et dans leur pays d'origine. Plusieurs films documentaires ont été visionnés : « Demain », « La face cachée du chocolat » et « Cacao-enfants pris au piège ». Les deux derniers ayant été discutés avec l'intervenante Angélique Bert de l'ONG Frères des Hommes. Ces films ont réveillé de mauvais souvenirs d'enfance chez certain.e-s apprenant.e-s dont la majorité a commencé à travailler très jeune. Ces films mettent aussi en lumière la destruction de la planète de manière irresponsable par la déforestation et l'utilisation d'herbicides, ce qui a un impact sur le réchauffement climatique. Ils.elles ont aussi appris

.....

22 L'asbl Article 27 se donne la mission de sensibiliser, de faciliter la participation culturelle pour toute personne vivant une situation sociale et/ou économique difficile. Elle agit sur le coût de l'offre via un ticket modérateur valable à Bruxelles et en Wallonie et elle mise sur l'accompagnement pour encourager l'expression critique et/ou artistique. Son travail se développe en réseau avec des partenaires sociaux, culturels et les publics.

que les hommes étaient à l'origine des émissions de gaz à effet de serre et ce qu'il faut faire pour diminuer ces émissions. Ils.elles ont aussi compris comment certains produits que nous consommons étaient cultivés et ont travaillé sur les logos des labels de produits alimentaires respectueux de l'environnement. L'intervenante leur a aussi fait découvrir un outil : « un calendrier des légumes de saison ». Au final, cette thématique leur aura permis de s'exprimer et d'échanger sur l'environnement, sur les catastrophes naturelles, sur le réchauffement climatique et sur les solutions à y apporter tant individuellement que collectivement.

2) De mars à mai

L'inimaginé du confinement a défié chez les travailleur-euse-s comme chez les participant-e-s, la capacité d'affronter des situations nouvelles. Comme ailleurs sur le terrain, s'en est suivi, dans la mesure du possible, la mise en place progressive et à géométrie variable d'un éventail de dispositifs de maintien de contacts sociaux et d'activités permettant de poursuivre certains apprentissages.

Pendant cette période, il était essentiel de rester en contact et de garder un lien avec les apprenant-e-s. Des contacts téléphoniques leur ont permis de parler de cette crise sanitaire, de leurs peurs et de leurs inquiétudes.

De ces échanges téléphoniques, il en ressort par exemple :

« Je suis beaucoup les informations, je n'ose pas sortir, quand je vais dans les magasins tout est vide, dans les magasins les gens sont fous ».

« J'habite au troisième étage, j'ai trois enfants en bas âge. Je ne suis pas sortie pendant un mois. Mon mari est malade, j'ai peur. Aujourd'hui, je vais faire les courses pour la première fois ».

« Tu sais moi, je ne sors pas, je suis âgée. Pendant le confinement, c'est ma voisine qui fait mes courses ».

« Les salles de sport sont fermées, parfois je vais courir au parc ».

« Je continue à travailler, je fais des livraisons ».

« Moi, je ne crois pas à tout ça, c'est l'état et le système qui font tout cela. C'est pour de l'argent... ».

« Un de mes fils est à l'internat, j'ai peur ».

« En Iran, beaucoup de personnes sont contaminées. Ma femme et mes enfants sont là-bas, j'ai peur. Ici, je suis tout seul à la maison je ne sors pas. J'ai acheté deux masques en papier que j'ai utilisé une fois. C'est plus cher que le ticket de métro ».

« Maintenant, tout est informatisé. Qu'est-ce que je dois faire ? »

« Ma fille est toute seule au Maroc. Elle ne peut plus rentrer en Belgique ».

« Est-ce que tu as des nouvelles des autres de la classe ? »

« Je ne dors plus ; j'ai peur d'attraper ce virus »

« Je ne sors plus »

« Les informations qui passent à la télévision me font peur »

« J'ai peur de mourir et de laisser mes enfants seuls »

« On dirait que c'est la fin du monde »

« Je ne sais plus quoi faire »

« Pas de concentration, pas de courage »

Parmi les participant-e-s joignables et ayant manifesté leur intérêt (et la possibilité) à poursuivre l'apprentissage, la continuité pédagogique s'est faite tant bien que mal. Si la familiarisation de plusieurs formateur-ric-e-s à l'utilisation des TIC en présentiel les a aidé-e-s à poursuivre les apprentissages à distance, si certains groupes recouraient déjà ponctuellement à WhatsApp ou aux échanges mail avant le confinement, le contexte COVID a nécessité créativité et ingéniosité de la part des acteurs impliqués, formateur-ric-e-s et apprenant-e-s.

Avec les participant-e-s aux groupes d'oral, quand un contact WhatsApp était possible, l'échange se limitait souvent à un échange d'émoticônes, traduisant leur état d'esprit et/ou de santé.

Les groupes de « Lecture-Écriture » ont davantage recouru à WhatsApp pour les apprentissages (productions sous forme de textes, photos, enregistrement audio). Quelques groupes ont eu recours aux mails. Outre l'entretien et/ou le renforcement des compétences en français, le confinement n'a pas vraiment permis de travailler selon des démarches d'éducation populaire.

Ce confinement était si inattendu que, même au niveau des groupes d'alphabétisation et de FLE de base intégrant l'approche TIC, les formateur-ric-e-s n'avaient pas eu l'occasion d'anticiper la mise en place

d'activités de formation à distance avec les participant-e-s. L'e-learning était et reste, à ce stade et dans les circonstances COVID, improbable avec des personnes dont le niveau débutant en français complique la communication et dont les compétences TIC sont souvent peu adaptées à la poursuite d'actions de formation.

Autre problème de taille, peu d'apprenant-e-s disposent d'un ordinateur à la maison. La majorité ont des Smartphones mais ce n'est pas le cas de tous et toutes. Et très peu ont une connexion Internet. Parfois ils.elles doivent se connecter sur le Wifi de leurs voisins. En outre, les conditions de vie des apprenant-e-s sont loin de permettre un travail à domicile. En effet, les apprenant-e-s avec des enfants en bas âge, ont expliqué qu'ils.elles étaient dans l'impossibilité de faire les exercices en leur présence car les enfants étaient trop agités, faisaient beaucoup de bruit ou monopolisaient l'équipement informatique. C'était en effet très difficile pour les parents de se former tout en s'occupant de leurs enfants, de leur scolarité et de la gestion des activités quotidiennes. En outre, le fait d'être confinés dans de petits espaces sans avoir la possibilité de s'isoler ne leur a pas permis de se concentrer pour faire les exercices proposés. N'oublions pas aussi la fatigue due au jeûne pendant la période du Ramadan.

Les formateur-ric-e-s expliquent leurs démarches :

« Un groupe WhatsApp avait été préalablement créé pour le groupe (qui servait, avant le confinement, à prendre des nouvelles des absent-e-s pour ma part, et pour qu'ils.elles puissent communiquer entre eux.elles en dehors des cours). Par ce biais, j'ai régulièrement envoyé des messages pour prendre des nouvelles. J'envoyais aussi régulièrement des petits exercices de conjugaison ou des petits textes à lire à la maison ».

« Ne trouvant pas très pratique WhatsApp pour l'envoi d'exercices, j'ai créé une page Facebook afin d'y mettre quelques exercices. Deux apprenant-e-s ont participé. Je publiais les exercices et ils.elles me renvoyaient leur réponse en prenant une photo. Malheureusement, un apprenant a décroché après le premier exercice et le second après le troisième, m'expliquant qu'ils.elles avaient beaucoup de problèmes à la maison avec leurs enfants ou des problèmes économiques et qu'ils.elle.s n'arrivaient pas à se concentrer. Je me suis donc contenté de continuer à prendre de leurs nouvelles régulièrement ».

« J'ai créé avec les autres formateur-ric-e-s une vidéo de soutien comprenant une photo, un message écrit et oral de toute l'équipe et nous l'avons envoyée à chaque apprenant.e utilisant WhatsApp ».

« Nous avons continué à travailler sur notre thème du mariage. Tout le monde a marqué son accord, pour continuer à travailler via WhatsApp. Avec l'intervenante de Graphoui²³, nous avons défini quatre petits ateliers de confinement. Nous leur avons demandé de :

- nous raconter oralement leur mariage ou un mariage auquel ils.elles ont participé dans leur pays d'origine.*
- nous faire part de liens vers des musiques que l'on écoute durant le mariage (lien You Tube)*
- nous faire part des plats que l'on propose lors des mariages (lien You tube)*
- nous parler de la signification du mariage pour eux.elles.*

A chaque atelier, la consigne leur était envoyée par message vocal dans un premier temps. Et dans un second temps, un moment était pris pour une communication téléphonique afin de s'assurer que celle-ci était comprise. A la fin de l'exercice, chaque apprenant.e partageait son audio. L'ensemble des messages audio communiqués par les apprenant-e-s ont été récoltés par l'intervenante de Graphoui comme support son pour la réalisation d'un montage animé avec l'ensemble des borderies réalisées avant le confinement ».

« J'ai créé un groupe WhatsApp pour continuer à communiquer avec les apprenantes et prendre de leurs nouvelles. Pour les autres, je les appelais. Cela me permettait de partager les informations de la Maison Mosaïque, de voir si les femmes avaient des questions ou des problèmes (alimentaires, courses, santé, garde d'enfants pour travailler, consultations juridiques, ...). Je communiquais régulièrement le résumé des informations sur les nouvelles mesures prises par le Gouvernement. J'ai tenté de faire cours par ce canal en leur proposant d'enregistrer un texte à lire et de le poster ou d'écrire quelques lignes du texte et de m'envoyer une photo de leur écrit. Je n'ai pratiquement pas eu de retour. Une apprenante m'a dit avoir lu le texte avec sa fille mais ne m'a pas envoyé la lecture orale du texte ».

« Je leur ai envoyé deux textes sur la thématique de l'alimentation et l'environnement et je leur ai demandé de les lire et de dire par WhatsApp, avec leurs mots, ce qu'ils.elles avaient compris et aussi leurs réactions par rapport au contenu, ce qu'ils.elles en pensaient. Je n'ai pas eu de retour par rapport à ces textes. Cependant, ils.elles ont fait d'autres exercices que je leur avais envoyés ».

« Étant donné que le contact physique avec les apprenant-e-s a été rompu, j'ai dû chercher d'autres moyens de communication pour prendre de leurs nouvelles par téléphone. J'ai aussi créé un groupe WhatsApp avec six apprenant-e-s. Le groupe avait la possibilité de demander des nouvelles des un-e-s et des autres, se voir en visioconférence, poser des questions sur le confinement, poser des questions sur leur craintes liées au coronavirus, partager les affiches, vidéos liées aux mesures d'hygiène ».

« Dans le but de garder un lien avec les apprenant-e-s en cette période de confinement et de les maintenir dans une dynamique de formation, j'ai mis en place des activités autour de l'écriture dans un groupe de Lecture-écriture en m'inspirant de la méthode ECLER. La méthode ECLER m'a permis d'accompagner individuellement chaque apprenant.e en tenant compte de son niveau et de son rythme. L'idée était de les inciter à écrire en leur faisant découvrir les normes de la langue française et de les intégrer, tant au niveau de la grammaire que de l'orthographe. La démarche était de demander à chaque apprenant.e d'écrire sur la situation actuelle, la pandémie du coronavirus : donner son ressenti, parler de son quotidien, exprimer ses peurs pendant le confinement et s'imaginer l'après confinement. Ils.elles ont écrit leur texte sur papier et me l'ont envoyé par photo sur WhatsApp pour la correction. Les outils informatiques utilisés étaient le Smartphone et l'ordinateur ».

3) De juin à juillet

Le retour en présentiel a principalement orienté les activités autour du ressenti, des craintes, du vécu et des problèmes rencontrés pendant le confinement. Les formateur-riche-s ont aussi travaillé sur les différentes mesures et les gestes barrières à adopter dans les lieux publics ainsi que dans les Centres Alpha (le nombre de personnes pouvant être rassemblées dans un local, les flèches au sol indiquant le sens de la circulation interne, le port du masque, l'usage de solution hydroalcoolique etc.). Le vocabulaire traitant de la problématique a aussi été travaillé : que veut dire coronavirus, COVID-19? Qu'est-ce que chacun connaissait de ce virus? Que veulent dire les mots : « épidémie », « pandémie », « confinement »? Dans certains groupes, des animations sur l'accessibilité à la santé ont eu lieu.

Ils.elles ont notamment vérifié la compréhension du vocabulaire leur permettant d'aller chez le médecin. Pour plus de légèreté, un groupe du Centre Alpha d'Ixelles a travaillé sur le texte : « Coronavirus : Pourquoi cette ruée vers le papier-toilette ? »

Malgré ce travail, les Centres Alpha ont bien dû se rendre à l'évidence : les apprenant-e-s n'étaient pas au rendez-vous. Pourquoi? Plusieurs raisons l'expliquent :

- l'école n'ayant pas repris et n'ayant pas trouvé de solution de garde, les apprenant-e-s devaient s'occuper de leurs enfants ;
- certain-e-s ne pouvaient pas venir pour des raisons de santé (conseils donnés par leur médecin) ;
- certain-e-s ont eu le COVID-19 ;
- certain-e-s devaient s'occuper de proches malades ;
- un grand nombre a dit avoir peur malgré les mesures mises en place dans les Centres.

« Le virus est toujours là, je préfère attendre la rentrée de septembre » ;

- en juillet, certain-e-s souhaitaient partir en vacances.

4) De septembre à décembre

D'une manière générale, les Centres Alpha se sont adaptés à l'évolution de la crise sanitaire en optant, dans un premier temps, pour un dédoublement des groupes dès la rentrée. Dans un deuxième temps, suite au re-confinement de début novembre, la formation s'est donnée de manière hybride : à distance et en présentiel sur rendez-vous individuels.

A la différence du premier confinement, les formateur-riche-s ont anticipé, autant que possible, un risque de re-confinement et ont préparé les apprenant-e-s à utiliser les TIC et notamment WhatsApp. La plupart des apprenant-e-s ont un Smartphone et l'application WhatsApp mais n'en connaissent souvent que des fonctionnalités très basiques. Certain-e-s participant-e-s présent-e-s début octobre ont été averti-e-s, de vive voix, des nouvelles modalités ainsi que du dispositif mis en place pour communiquer sur les cours et maintenir le contact.

Les apprenant-e-s qui n'avaient pas la capacité de se connecter faute de matériel, faute de connexion Internet ou par manque de compétences TIC

ont pu travailler en présentiel en individuel. Cependant, bon nombre d'entre eux.elles n'ont pas répondu à l'appel. Et ce, pour les mêmes raisons que précédemment mais aussi parce qu'il était impossible, ne fût-ce que pour des raisons de disponibilité de locaux, d'organiser des rendez-vous individuels pour l'ensemble des apprenant-e-s.

Qu'a-t-on fait dans le cadre des formations à distance ? Et au niveau des rendez-vous individuels ?

a) Les formations à distance

Même si Jitsi, LearningApps ou Comphone ont été utilisés par les formateur-ric-e-s, c'est WhatsApp qui a été le plus utilisé.

Vu les limites de WhatsApp et, de manière générale, des outils d'e-learning pour des apprenant-e-s en alphabétisation, les ambitions pédagogiques ont été modestes. En effet, les activités proposées ont surtout visé à maintenir les acquis. Il s'est surtout agi d'activités de révision afin de rester dans la dynamique de formation. Sur un autre plan, ces activités ont permis d'approfondir l'utilisation du Smartphone et de l'application WhatsApp et d'avoir accès à une information de qualité quant à la crise actuelle.

Concrètement, voici quelques activités proposées :

- faire des dictées à l'aide des messages vocaux : le-la formateur-ric-e envoie aux participant-e-s connecté-e-s de son groupe un message vocal composé de mots vus auparavant. Ils-elles doivent le retranscrire en guise de dictée et le renvoyer au-à la formateur-ric-e ;
- transcrire une histoire après avoir visionné une vidéo que le-la formateur-ric-e leur a envoyée ;
- recopier à la main sur une feuille un texte que le-la formateur-ric-e a écrit. Puis en prendre une photo et l'envoyer. Ensuite, le-la formateur-ric-e souligne les erreurs et le renvoie à l'apprenant-e. Ceci afin d'exercer l'autocorrection d'un texte. Une fois le texte corrigé chez tout le monde, le-la formateur-ric-e leur demande de choisir un verbe dans le texte et de le conjuguer aux trois principaux temps de l'indicatif (présent, imparfait, futur simple), cela pour pratiquer l'expression orale ou écrite de la conjugaison ;
- lire un texte et répondre à des questions : le-la formateur-ric-e envoie un lien vers un article de presse par exemple, avec des questions de compréhension. Idem, sur base de vidéos ;

– répondre à un questionnaire à choix multiple que le-la formateur-ric-e leur envoie, à eux-elles de chercher l'information de leur côté.

– ...

Des formateur-ric-e-s racontent :

« Nous utilisons déjà WhatsApp avant le confinement. De plus, la plupart des apprenant-e-s possèdent WhatsApp. Fin octobre, avant le reconfinement, nous avons visionné le film « Intouchables ». Nous avons poursuivi pendant le reconfinement par des exercices sur cette vidéo. Les apprenant-e-s renvoyaient leur réponse par photo ».

« Concrètement, tout se fait par groupe WhatsApp. Pour la lecture, par exemple, j'envoie un texte accompagné d'une lecture et je demande que chacun.e s'exerce à lire le texte et me renvoie l'enregistrement audio de cette lecture. En groupe, on partage une photo du texte à lire où j'ôte des déterminants qu'ils.elles doivent retrouver. J'envoie ou je partage un texte où tous les mots sont collés et ils.elles doivent refaire la phrase avec les mots scindés ».

Dans l'ensemble, le travail à distance s'est déroulé de manière différente selon le niveau d'apprentissage. Avec les groupes débutants à l'oral, le travail a été beaucoup plus difficile, voire impossible. Pour certains groupes d'oral, il n'y a d'ailleurs pas eu de travail à distance du tout : les apprenant-e-s ne comprennent pas, ne se connectent pas ou envoient des choses qui n'ont rien à voir avec le cours. Les formateur-ric-e-s ont dans la mesure du possible pris contact en téléphonant aux personnes toutes les semaines pour prendre des nouvelles et maintenir le lien malgré tout.

b) Les rendez-vous individuels

Cette seconde phase de suspension des activités collectives en présentiel étant moins stricte que la précédente, des formateur-ric-e-s ont commencé à fixer des rendez-vous individuels hebdomadaires d'une demi-heure à trois-quarts d'heure pour certain-e-s apprenant-e-s, d'une heure à une heure trente pour d'autres. Ces rendez-vous ont permis de clarifier les consignes de travail transmises, répondre « à la carte » aux besoins spécifiques des apprenant-e-s, leur faire faire quelques exercices, revoir la manipulation de l'une ou l'autre application, lever des obstacles techniques ou d'autres difficultés empêchant le travail à domicile.

Face au succès de cette modalité, la pratique s'est progressivement généralisée durant le mois de décembre.

2. Nos actions « Alpha-TIC »

Outre l'apprentissage linguistique et le développement des compétences de base, l'approche « Alpha TIC » co-financée par le Fonds Social Européen (FSE) vise à soutenir les apprenant-e-s dans différentes situations de leur vie quotidienne qui nécessitent des compétences en TIC : recherche d'emploi, de logement, achats de tickets de transports aux bornes automatiques, retrait d'argent aux distributeurs, communication par mail, soutien à la parentalité etc.

Jusqu'à la mi-mars, nos actions « Alpha-TIC » se sont inscrites dans la continuité de notre projet co-financé par le FSE. La crise sanitaire a ensuite entraîné la suspension de la plus grande partie d'entre-elles en présentiel.

A. Les formations Alpha/FLE de base intégrant les TIC/multimédia

Ces formations avaient pour objectif de permettre à notre public d'acquérir des compétences de base en Alpha ou en FLE de base tout en apprenant des notions de TIC. Les apprenant-e-s ont eu la possibilité de s'initier à l'utilisation d'un ordinateur, d'Internet, à l'utilisation de la boîte mail, au traitement de texte etc. mais aussi à l'utilisation du Smartphone et tout cela en relation avec leur travail d'alphabétisation. En fonction des besoins et projets des groupes, les formations ont pu également s'orienter vers le multimédia. 18 groupes ont été organisés sur l'année 2020 dans cette catégorie. En raison des circonstances, les volumes horaires ont cependant dû être adaptés au cas par cas, ainsi que le nombre d'inscriptions en ce qui concerne les groupes ayant commencé au mois de septembre. Au total, 132 apprenant-e-s ont été formé-e-s dans ce cadre spécifique pour un volume global de 6 398 heures/apprenant-e-s.

B. Des articles sur la formation à distance sur le site Alpha-TIC

Avec le premier confinement, le numérique est brusquement venu sur le devant de la scène et les formateur-ric-e-s ont dû explorer de nouvelles manières de travailler avec leurs apprenant-e-s. Afin de faire bénéficier leurs collègues et le réseau de leurs expériences, les membres du GT TIC ont ainsi publié différents articles sur le site alpha-tic, dont certains ont été relayés par la COCOF afin de soutenir les associations d'alphabétisation bruxelloises (voir Mission 2).

C. Des formations centrées sur les dispositifs TIC de travail à distance

A la rentrée de septembre, les formations en présentiel ont pu reprendre selon certaines conditions. Forts de l'expérience du premier confinement, nous avons ainsi pu préparer le suivant... qui s'est confirmé fin octobre. Ces formations se sont concentrées sur la mise en place de dispositifs de travail à distance avec les apprenant-e-s : utilisation de Google Drive, de la boîte mail, du traitement de texte, de la messagerie WhatsApp ou d'outils de visioconférences notamment. 30 groupes ont été organisés en 2020 dans ce cadre pour 167 personnes et un volume global de 3 037,5 heures/apprenant-e-s effectives.

D. Un projet pilote : « Tac TIC Emploi »

En outre, en septembre 2020, un nouveau programme nommé « Tac TIC Emploi » a vu le jour à Lire et Écrire Bruxelles. Suite à l'évaluation faite du contenu du module « *Utiliser sa boîte mail pour trouver un emploi* » et des besoins rencontrés par nos apprenant-e-s, ce module a évolué vers la mise en place d'un projet pilote développé dans un groupe d'alphabétisation du Centre Alpha de Saint-Gilles en collaboration avec notre Service Alpha Emploi (SAE). Partant d'un constat bien connu et toujours plus criant relatif à la difficulté globale du public Alpha à être autonome face à tout type d'interface TIC, ce programme combine les compétences des formateur-ric-e-s en Alpha-TIC et des conseiller-ère-s en emploi pour apporter une réponse globale à ces apprenant-e-s dont l'objectif est de trouver un emploi. L'objectif de ce projet est de rendre les personnes plus autonomes dans leurs démarches de recherche d'emploi, tout en poursuivant les cours d'alphabétisation. Il vise à améliorer les compétences des personnes notamment sur les aspects suivants :

- utiliser la boîte mail : accéder à sa boîte, identifier s'il y a un nouveau mail, le lire, y répondre, envoyer sa candidature, modifier la lettre de motivation, etc ;
- trouver un itinéraire via Google Maps et se rendre à un entretien de sélection ;
- postuler sur des sites de sociétés / compléter des formulaires d'inscription en ligne pour un recrutement ;
- s'inscrire sur des sites d'agences intérim et surveiller les mouvements sur ses comptes ;
- garder les preuves d'envoi : imprimer ou enregistrer et classer ;

- faire une recherche sur Internet pour trouver des noms de société et envoyer des candidatures spontanées par mail ;
- réaliser une partie de sa recherche d'emploi via son Smartphone / sa tablette (veille des offres d'emploi) ;
- enregistrer un message d'accueil sur son téléphone ;
- relever ses messages vocaux.

Parallèlement à ces cours, un suivi leur est proposé au SAE, incluant une animation de cinq semaines sur tout ce qu'il faut savoir en termes de recherche d'emploi. Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions, le projet ayant démarré au mois de septembre. A ce stade-ci, force est cependant de constater que malgré la diffusion de flyers et d'un courrier de présentation du projet auprès de nos partenaires et des organismes ISP bruxellois (Missions locales et Promotion sociale principalement), peu de candidat-e-s se sont présenté-e-s. Au vu du contexte sanitaire, il est cependant difficile d'en identifier les raisons. Actuellement, 5 personnes sont inscrites et participent au module SAE, 8 personnes ont quitté le groupe pour diverses raisons : problèmes de santé (3), travail (3), raisons inconnues (2).

3. Les difficultés rencontrées

1) Comme dit plus haut, l'e-learning est et sera toujours très compliqué à mettre en place avec des personnes qui n'ont pas appris à apprendre et dont les compétences TIC sont souvent peu adaptées à la poursuite d'activités d'alphabétisation à distance. Le peu de maîtrise des outils numériques vient en effet renforcer le constat de base dressé par les études scientifiques existantes jusque-là : la formation à distance offre des possibilités davantage intéressantes lorsque le niveau de formation initial des personnes est élevé. A cela s'ajoute la difficulté de communiquer avec certaines personnes ne maîtrisant pas la langue orale ni écrite, le manque d'accès à du matériel informatique et à une connexion internet, un cadre de vie inadapté à l'apprentissage à distance et la difficulté d'organiser ses apprentissages lorsque l'on n'a pas ou peu été à l'école. En outre, travailler sur un écran de téléphone est très loin d'être confortable pour apprendre.

« Non, à la maison c'est très difficile avec quatre enfants, je me lève à 5h 30 et je n'arrête pas jusqu'à 19h. Je suis très fatiguée »;

« J'aime écrire sur du papier, avec le gsm ce n'est pas la même chose. Après je regarde mon cahier et je préfère »;

« Smartphone petit pour voir les activités »;

« Je n'aime pas (le travail à distance) c'est difficile de se motiver »;

« Je n'ai pas le matériel informatique »;

« Je ne veux pas que maintenant on oblige à travailler comme ça »;

« On a encore besoin d'apprendre beaucoup de choses avant de travailler avec les ordinateurs »;

« Non, WhatsApp, ça ne marche pas »;

« Je ne comprends pas sur WhatsApp »;

« Maintenant, c'est difficile pour lire »;

« Pas de bon GSM pour utiliser WhatsApp »;

« Difficile de travailler l'écrit avec WhatsApp; c'est mieux d'être en direct »;

« Oui, mais je ne sais pas utiliser l'ordinateur et j'ai un problème avec JITSY dans mon GSM »;

« Pour moi, ça ne va pas : je dois aller sur le GSM de mon fils pour voir le travail, c'est pas bien, j'ai pas compris. Les enfants ne comprennent pas et ne peuvent pas m'aider. Je dois attendre que mon fils va imprimer le travail à l'extérieur. Quand le petit a terminé son devoir, il m'aide. J'ai une tablette, les enfants l'ont utilisée et elle ne marche pas. Je ne touche pas le GSM de mon mari, j'ai peur que quelque chose parte. Si c'est mon téléphone, c'est pas grave... »;

« Les cours en ligne je n'aime pas. Au téléphone je ne comprends pas bien »;

« Mon fils prend toujours mon téléphone ».

2) Nous avons aussi pu constater que le fossé et les inégalités se creusent entre ceux.celles qui sont équipé-e-s et ceux.celles qui ne le sont pas ainsi qu'entre les apprenant-e-s débutant-e-s à l'oral et les autres. Mais aussi entre les jeunes et les personnes plus âgées dont l'absence s'explique parce qu'elles ont moins de familiarités avec les TIC.

3) Certain-e-s formateur-ric-e-s ont essayé de garder et respecter les plages prévues pour les cours en collectif en distanciel pour ne pas perturber les apprenant-e-s mais également pour garder un rythme de travail structurant. Mais lorsque les formateur-ric-e-s envoient des exercices, les retours sont aléatoires, ce qui fait qu'en termes d'organisation, beaucoup de formateur-ric-e-s ont dû s'adapter à l'horaire et aux disponibilités des apprenant-e-s.

« Certains apprenants répondent en soirée, quelques jours plus tard. D'autres doivent être relancés... ce qui perturbe l'organisation »;

« Il faut également contacter les apprenant-e-s pour s'assurer qu'ils. elles ont compris la consigne ».

4) La gestion des horaires est compliquée. Certain-e-s apprenant-e-s ne respectent pas les horaires et se connectent en plein milieu du cours. D'autres se déconnectent une fois qu'ils.elles ont reçu les exercices. Ils.elles partent et ne reviennent plus dans la séance; ce qui pose un problème pour la dynamique de groupe.

5) Certain-e-s apprenant-e-s ont dit être mal à l'aise par rapport aux visioconférences qui « exposent » leur vie privée (famille, enfants, espace, conditions de vie...). Certain-e-s coupent la caméra, d'autres se déconnectent. Aussi, certain-e-s formateur-ric-e-s ont relaté qu'ils.elles avaient l'impression d'envahir les apprenant-e-s dans leur vie privée même en les appelant pour prendre des nouvelles.

6) La difficulté de mettre un cadre lorsque l'on travaille en groupe en distanciel a aussi été exprimée par les formateur-ric-e-s :

« les apprenant-e-s n'ont pas toujours le sentiment d'être dans un cours et donc, ils.elles parlent à n'importe quel moment, se déplacent dans la maison. Les enfants viennent voir dans la caméra, les bruits de la maison résonnent ».

Ce qui nécessite certaines mises au point.

7) Concernant les rendez-vous individuels, les formateur-ric-e-s expliquent devoir consacrer plus de temps pour les préparations. En outre, les rendez-vous ne sont pas toujours respectés : annulations, oublis ou retards arrivent fréquemment. L'apprentissage en éducation populaire réclame aussi une dynamique de groupe qui manque cruellement.

8) La majorité des apprenant-e-s regrettent les cours collectifs et le soutien qu'ils.elles y trouvaient, tant au niveau pédagogique qu'au niveau du lien social. Construire ensemble, se sentir soutenu.e par le groupe, porté.e par un projet collectif rend les participant-e-s nostalgiques. La vie du groupe, en présentiel, stimule, donne envie de venir au cours et d'apprendre. Les apprenant-e-s disent aussi qu'ils.elles apprennent mieux en groupe.

« On apprend beaucoup sur les cultures des autres »;

« On se rend compte qu'on n'est pas seul à être analphabète »;

« Le groupe me manque beaucoup, étudier ensemble j'aime ça »;

« J'aime travailler avec le groupe, on apprend ensemble avec ce que chacune dit »;

« Le manque d'échanges avec les autres, apprendre les uns avec les autres, le travail en groupe »;

« En groupe les autres peuvent dire des choses que tu ne connais pas mais quand tu es seul ça manque »;

« Si tu ne sais pas quelque chose, tu écoutes les autres »;

« On apprend mieux avec le groupe ».

9) De manière générale, les apprenant-e-s disent regretter le travail réalisé avant la crise sanitaire : ils.elles souffrent d'un sentiment de solitude et d'isolement. Le nombre d'heures de formation n'est pas assez élevé et il y a un grand besoin de sortir de la maison, surtout pour les femmes.

« Maintenant il n'y a rien de bien, on souffre de solitude »;

« Je pouvais voir mes camarades me changer les idées avec eux »;

« On a peu de temps pour apprendre »;

« Maintenant c'est moins d'heures avant c'est trois heures par jour »;

« On ne vient pas tous les jours à l'école, il n'y a pas de contacts avec les gens, j'espère qu'on va trouver une solution »;

« Avant le matin je suis contente, je sais que je vais venir à l'école et je me sens bien, maintenant je ne suis pas bien »;

« Je retiens mieux avec le professeur quand on vient à l'école »;

« Quand je suis à la maison je ne pense pas à moi, seulement à mes enfants ».

10) Quant au ressenti des formateur-ric-e-s, la plupart relèvent qu'au début, il y a eu beaucoup de stress et d'angoisse pour essayer de voir comment

travailler à distance et comment s'adapter en fonction de ce qu'ils.elles connaissent de leurs apprenant-e-s (niveau de français, capacité à manipuler les outils numériques, âges, conditions de vie, situation familiale...). Stress également d'avoir perdu ses marques, ses repères... Comment évoluer dans l'inconnu? La plupart ont aussi exprimé des difficultés à faire la différence entre les temps privés et les temps professionnels.

11) On sent aussi une certaine « fatigue » chez les formateur-riche-s qui perdent parfois le sens de leur travail inscrit dans une dynamique participative et se sentent parfois très seul-e-s à devoir tout organiser. Le manque de relation, de chaleur, de convivialité et le sentiment de solitude sont aussi présents chez les formateur-riche-s.

« On est formateur, secrétaire, technicien, psychologue ... »;

« Le côté humain qui m'enrichissait personnellement au contact avec les apprenant-e-s me manque pour exercer mon métier ».

12) Pour les temps de préparation, les avis sont partagés. Certain-e-s trouvent un confort dans le télétravail, une souplesse dans la gestion de leur temps et leur déplacement, une nouvelle façon de s'organiser en famille. Pour d'autres, ces mêmes changements sont vécus comme une contrainte et se plaignent des frais supplémentaires²⁴, des aménagements intérieurs qui ont pris beaucoup d'énergie etc.

4. Les changements positifs

1) La manipulation des outils numériques étant devenue incontournable, l'ensemble des formateur-riche-s s'y est intéressé. Pour certain-e-s, il s'agissait de se perfectionner et de découvrir d'autres fonctionnalités d'applications déjà utilisées au quotidien, comme WhatsApp ou Jitsi. Pour d'autres, les formations et échanges de pratiques organisés par le service pédagogique leur ont permis d'oser se lancer et assurer le travail à distance avec les apprenant-e-s.

2) Des apprenant-e-s se sont amélioré-e-s en termes de compétences TIC pouvant être utiles au quotidien : ouvrir/fermer l'ordinateur, se connecter à distance via l'ordinateur ou le Smartphone pour participer à une réunion de parents, un cours d'activités physique, envoyer et recevoir un mail du CPAS, ouvrir/enregistrer un fichier, faire une photo, l'enregistrer et l'envoyer, faire une recherche sur Google... En effet, certain-e-s relatent leurs progrès. Par exemple, une apprenante a pu s'inscrire seule à un stage de pâtisserie. Un autre s'est inscrit en ligne sur un site et a fait une demande pour avoir un ordinateur qu'il a reçu gratuitement. Malgré tout, cela s'avère plus laborieux pour certain-e-s apprenant-e-s que pour d'autres. Les groupes de Lecture-écriture et de FLE ont nettement plus de « facilités » que les groupes d'Oral.

« Maintenant je sais utiliser l'e-mail, je sais rechercher sur Google, avant je ne savais pas du tout utiliser un ordinateur »;

« Je sais envoyer des e-mails, comment je peux répondre, envoyer des images, copier-coller, travailler avec WhatsApp, faire des exercices aussi »;

« Je sais écrire des messages e-mail, WhatsApp, avec le téléphone et chercher des adresses dans le téléphone ou l'ordinateur »;

« Oui j'ai appris beaucoup de choses parce que maintenant je sais utiliser bien l'ordinateur, je sais utiliser mon téléphone, avant moi je ne savais pas utiliser l'ordinateur, je ne savais pas utiliser le téléphone, j'ai un téléphone pour faire des appels, je clique sur le numéro pour appeler quelqu'un et décrocher les appels c'est tout, je ne connaissais rien du tout là-dedans »;

« J'ai appris à utiliser WhatsApp, JITSI, aller sur Google, Voice et YouTube (pour regarder des films et de l'humour) »;

.....
²⁴ Des dispositions ont été prises par Lire et Écrire Bruxelles à cet égard qui soutiennent les travailleur-euse-s par un forfait mensuel lié au télétravail en situation de COVID.

« Je rentre dans Google pour savoir comment on écrit un mot, Google corrige pour moi, je cherche des images, un mot, la conjugaison. Je sais utiliser JITSY et WhatsApp ainsi qu'écrire sur Google ».

3) Peu d'apprenant-e-s voient des points positifs dans le fait de travailler à la maison. Mais certain-e-s (surtout de niveau FLE de base) s'y retrouvent.

« Le fait que c'est à la maison tu es bien confortable pour étudier ou bien faire tes exercices, parce que déjà en classe tu n'es pas trop concentré parce que tout le monde parle, donc ça te déconcentre alors qu'à la maison ça te permet de bien te concentrer, de comprendre bien »;

« J'aime les cours en JITSY car je suis habituée à manipuler des outils numériques »;

« On travaille bien avec la caméra. Le formateur donne les exercices à l'école et on travaille à la maison, c'est bien ».

4) En décembre, les apprenant-e-s ont dit, qu'étant donné les circonstances actuelles, les rendez-vous individuels en présentiel leur convenaient à défaut de pouvoir reprendre en groupe. Certain-e-s y ont même trouvé une réelle satisfaction. Ça leur permet de continuer les cours et d'avoir une raison de sortir de chez eux.elles pour autre chose que de vaquer à leurs obligations quotidiennes (courses, démarches, rendez-vous médicaux ...).

Venir au cours leur permet aussi de parler français car ils.elles sont cantonné-e-s chez eux.elles et ne parlent pas souvent le français en famille. Pour ceux.celles qui y trouvent leur compte, les rendez-vous individuels permettent une meilleure prise en compte de leurs difficultés et besoins. Le travail et le suivi sont davantage réalisés sur mesure et les exercices plus ciblés.

Pour certain-e-s, cela facilite la compréhension des consignes et leur permet de s'exprimer ou de poser des questions sans avoir peur du jugement du groupe. Les formateur-ric-e-s constatent également que la relation individuelle permet à chacun d'exprimer leurs situations personnelles souvent très lourdes, ce qui n'est pas toujours facile à gérer pour les formateur-ric-e-s.

« Je préfère, je suis bien avec la formatrice, elle explique beaucoup de choses »;

« J'ose poser des questions avant j'étais gênée »;

« Avec la formatrice, oui, j'ai les explications »;

« Oui avec la formatrice, c'est mieux qu'à la maison où on entend, la famille, les cris, la télé, etc... »;

« Face à face avec le professeur, c'est plus facile; travailler seul avec les enfants, pas facile »;

« En fait je n'aime pas le travail seul parce que déjà je ne sais pas bien lire, pas bien écrire. J'ai besoin de ma formatrice pour m'apprendre. Donc je préfère ma formatrice »;

« Pour moi c'est mieux avec toi, parce qu'on apprend beaucoup de choses. On pose beaucoup de questions. Tu viens près de nous quand on ne comprend pas. Faire le travail ensemble c'est mieux oui ».

5. La continuité des groupes

Le coordinateur de la Mission « Dispenser les cours » empêché en 2019 pour des raisons de santé a repris le travail en février 2020. Sa nouvelle fonction d'adjoint à la direction inclut la coordination des remplacements de formateur-ric-e-s absent-e-s. Il a travaillé avec une équipe de 3 formateur-ric-e-s « volant-e-s » (1 4/5 ETP) susceptibles d'intervenir là où le besoin se manifeste en fonction de leurs disponibilités.

En 2020, on compte 138h30 de remplacements au niveau des 5 Centres Alpha. Les groupes de 10 formateur-ric-e-s ont été pris en charge par 10 autres collègues : 2 formatrices « volantes » régionales, 6 formateur-ric-e-s des Centres Alpha et 2 conseillères pédagogiques. Les motifs de remplacements étaient, par ordre décroissant, les raisons de santé (CM ou quarantaine), le suivi de formation, la prise de congés exceptionnels.

6. Les locaux et le matériel nécessaire au bon apprentissage

A. Les locaux

Malgré certaines contrariétés de timing liées à la crise COVID, plusieurs avancées sont à relever en termes d'amélioration des locaux dans différentes implantations :

Rue de la Borne à Molenbeek : Le Centre Alpha de Molenbeek, le Service Alpha-Emploi, le Service Administratif, les Missions Sensibilisation, Recherche et Formation des intervenant-e-s en Alpha sont installés dans leurs nouveaux locaux depuis début mars 2020. Les travaux d'aménagements des 3ème et 4ème étages interrompus en mars ont été finalisés en juillet-août. L'équipe du Champ CRÉDAF, le Service Financier et le service Communication y ont pris place à la rentrée de septembre.

Centre Alpha d'Anderlecht : le succès de notre prospection immobilière a mis fin aux trop longues tribulations de désamiantage et autres nécessaires travaux de rénovation des locaux loués au Square Albert 1er. La nouvelle adresse se situe au 21-25 rue Gheude à 1070 Anderlecht. Une phase de travaux était nécessaire pour rendre les nouveaux espaces fonctionnels et accueillants. Le nouveau centre sera accessible à partir d'avril 2021.

Centre Alpha d'Ixelles : l'ascenseur a été réparé et des concertations avec la commune d'Ixelles ont conclu à de nouvelles affectations de locaux pour le Centre Alpha.

B. L'équipement

La crise COVID a accéléré l'équipement des formateur-ric-e-s en PC portables. Ce, notamment grâce au soutien de la COCOF dans le cadre du Plan de relance « Lutte contre la fracture numérique » qui a valu à Lire et Écrire Bruxelles-CREDAF de bénéficier d'une subvention exceptionnelle de 40.500€ pour le renforcement des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (Mesure SOSA 26) dans les 5 Centres Alpha.

7. Perspectives

Les éléments d'analyse ci-après valent pour l'offre de formation-apprenant-e-s tant dans les Centres Alpha de Lire et Écrire Bruxelles que dans les groupes conventionnés. Sur le plan pédagogique, l'année 2020 a remis en cause les pratiques à l'œuvre jusqu'au premier confinement. Formateur-ric-e-s et participant-e-s ont été confronté-e-s aux exigences de nouvelles conditions de formation et d'apprentissage. Le modèle d'action participatif émulateur a été battu en brèche. Tout le monde a été précipité au cœur de la fracture numérique avec ses contraintes et conséquences multiples dans la vie privée comme professionnelle. Elle a nécessité de renforcer l'approche TIC avec ses limites et ses atouts. La sidération passée, c'est avec détermination que les formateur-ric-e-s, accompagné-e-s du Service pédagogique, se sont attelé-e-s à reconfigurer leur métier.

La situation se prolonge au premier semestre 2021. Il s'agira donc de mettre à plat l'ensemble des constats tirés de cette épreuve. Les essais et erreurs, les observations relatives aux vécus des participant-e-s, la prise en compte des retours qu'ils.elles ont fait de cette situation, l'impact des approches pédagogiques à géométrie variable auxquelles ils.elles ont été invité-e-s à s'associer alimenteront l'inévitable évolution de notre modèle d'action pédagogique.

La rentrée de septembre 2021-22 sera tributaire des conditions dans lesquelles les formations pourront se poursuivre et du cadre sanitaire qui sera en vigueur.

MISSION 5 : FORMATIONS DU SECTEUR

Une des missions essentielles de Lire et Écrire Bruxelles est de « former les personnes chargées de dispenser des cours d’alphabétisation et d’apprentissage du français ainsi que les autres professionnel.le.s nécessaires à l’organisation de ces formations ». Pour réaliser cette mission, Lire et Écrire Bruxelles développe les actions suivantes :

- les formations destinées aux professionnel.le.s et bénévoles du secteur avec la formation de base et les formations continuées dites « courtes » ;
- les formations continuées des travailleur-euse-s de Lire et Écrire Bruxelles ;
- l’accompagnement pédagogique à la demande pour les formateur-riche-s de Lire et Écrire Bruxelles et des associations. Cette année, celui-ci a surtout porté sur les TIC et les dispositifs numériques permettant de travailler à distance.

1. Les formations destinées aux professionnel.le-s et bénévoles

A. La formation de base

La formation de base organisée par Lire et Écrire Bruxelles s’adresse aux formateur-riche-s débutant-e-s, salarié-e-s ou volontaires, qui ont déjà la responsabilité d’un groupe d’apprenant-e-s en alphabétisation. Il s’agit de la seule condition d’admission. Les inscriptions sont ensuite prises en compte dans l’ordre d’arrivée des candidat-e-s adressé-e-s par les associations afin de garantir cet ancrage pratique.

1) Les objectifs

Les objectifs généraux de la formation de base définis par le mouvement Lire et Écrire visent à amener les participant-e-s à :

- prendre conscience que l’analphabétisme/l’illettrisme est un phénomène social lié au système socio-économique ;
- prendre conscience que les choix pédagogiques sont liés à des choix politiques, connaître ces choix et pouvoir se positionner personnellement ;

- découvrir et questionner des approches pédagogiques en lien avec ces choix, liant émancipation et acquisition des savoirs de base.

2) Les intervenant-e-s

- Isabelle Chasse, coordinatrice de la Mission Formation du secteur de Lire et Écrire Bruxelles ;
- Karyne Wattiaux (intervention sur l’écrit en Alpha) et Victoria Juanis (intervention sur l’oral en Alpha), conseillères pédagogiques de Lire et Écrire Bruxelles
- Geneviève Godenne de Lire et Écrire Namur qui a accompagné le groupe « Les Messagers de l’Alpha » ;
- Des intervenant-e-s extérieur-e-s : Collectif Alpha : Frédéric Maes, formateur et Marie Fontaine, chargée de projets et documentaliste au Centre doc; ITECO : Jean-Claude Mullens, formateur expert en interculturel et Julia Pietri, formatrice, pédagogue et maître en éducation au Brésil; Cultures & Santé : Jérôme Legros, chargé de projets et documentaliste.

3) Le calendrier et le public

La formation de base 2020-21 a débuté le 28 septembre 2020 par une matinée d’information sur ses objectifs, le programme et une mise en activité permettant de faire découvrir aux participantes la méthodologie qui allait guider toute la formation. Ce fut également l’occasion d’énoncer les règles sanitaires à respecter : port du masque, respect de la distanciation sociale, nettoyage régulier des mains au gel hydroalcoolique, échange de documents limité au strict nécessaire ... le ton était donné !

C’est, dans les faits, avec un groupe strictement féminin que cette nouvelle formation de base s’est ouverte. Le groupe a été limité à 15 personnes car les consignes de distanciation sociale étaient toujours en vigueur et les salles que nous pouvions réserver dans les auberges de jeunesse ne permettaient généralement pas d’accueillir davantage de personnes.

4) Le déroulement des activités et les difficultés rencontrées

Malgré les difficultés liées au COVID, toutes les participantes ont pu trouver un lieu d’observation et/ou de coanimation dans une association bruxelloise ou wallonne. La majorité a été accueillie dans les associations qui travaillent régulièrement avec des volontaires : le CEDAS, le CARIA, le SIMA, Welcome-Babbelkot, Le Pas, ASE Anneessens, Bouillon de Cultures, Centre

d'Education à la Citoyenneté, Vie féminine, Cohésion sociale d'Ixelles, Centre d'Entraide de Jette, Centre Féminin d'Education permanente et Move. Une travailleuse du CPAS de Bruxelles a bénéficié d'une réduction de son temps de travail pour pouvoir participer à la formation de base et observer une collègue formatrice en alphabétisation. Une quinzième participante, habitant La Louvière, a fait son immersion pratique à Lire et Écrire Charleroi Mons Borinage.

Les trois premières journées ont pu se dérouler selon le programme habituel. Nous avons abordé les causes et conséquences de l'analphabétisme, découvert le public et aborder les questions liées à l'apprentissage : comment on apprend, les freins et les facilitateurs ... Assez vite, il est apparu que la formation ne pourrait plus se poursuivre en présentiel et qu'il fallait envisager de continuer à distance. Pour s'y préparer, une matinée a été organisée afin de vérifier que chacune maîtrisait les notions de base en informatique : ouvrir un document texte, consulter ses mails, ouvrir une pièce jointe, se connecter à zoom ... Cette séance n'a concerné que la moitié du groupe car la salle ne pouvait accueillir que 8 participantes maximum et malheureusement, nous n'avons pu organiser une seconde matinée pour l'autre demi-groupe vu la décision gouvernementale d'interdire les groupes en présentiel.

C'est ainsi que le lundi 9 novembre, a débuté la formation à distance en mode visioconférence. Les premiers lundis ont été assez chaotiques pour diverses raisons. A la gestion du contenu en ligne et à la mise en œuvre des activités s'ajoutaient les difficultés de certaines des participantes à se connecter à l'interface Zoom, l'instabilité de leur connexion wifi et le fait que la formatrice chargée de l'animation des journées devait totalement réinventer sa pratique et rechercher de nouveaux contenus adaptés au travail en ligne.

Heureusement, vu l'hétérogénéité des compétences TIC des participantes, toutes n'étaient pas en difficulté et certaines pouvaient même guider leurs collègues ou la formatrice, moins aguerries. De plus, durant les trois premières semaines, deux voire trois participantes ont été invitées à venir à Lire et Écrire Bruxelles pour utiliser leur PC portable ou l'un des nôtres et bénéficier de notre wifi plus stable que le leur. Cette proximité a permis aussi à la formatrice de pouvoir rapidement régler les soucis liés à la gestion de la caméra ou du micro par exemple. Lorsque ces participantes ont été suffisamment rassurées face à l'utilisation de l'ordinateur et du logiciel zoom, elles ont pu travailler à domicile.

La formatrice a tenté de mettre à profit ces accrocs et en faire des moments d'analyse réflexive de gestion de groupe. Ainsi, une charte de fonctionnement a été créée afin de faciliter la communication à distance : lever la main pour demander la parole, couper les micros entre les interventions afin d'éviter les bruits parasites (téléphone, autre personne présente dans le lieu de vie ...), utiliser le chat pour laisser un commentaire ... Cette charte a été comparée à celle composée en début de formation et a permis de reparler de la nécessité de donner un cadre sécurisant tant aux participantes de la formation de base qu'aux apprenant-e-s en alphabétisation. Nous avons également évoqué régulièrement les questionnements pédagogiques liés aux modalités particulières de travail. Ces moments permettaient non seulement de prendre un temps de recul et d'analyse sur le dispositif mais aussi de partager ses difficultés existentielles liées au contexte anxiogène. Plusieurs personnes ont d'ailleurs signalé que ce rendez-vous hebdomadaire était précieux dans le contexte de pandémie actuel.

Outre les écueils liés aux TIC, les temps de préparation, l'envoi de consignes de travail préalables, d'un planning des journées et la recherche de supports appropriés étaient très énergivores. Même si la formatrice, dont c'était la sixième rentrée, pouvait compter sur de nombreuses démarches pédagogiques déjà prêtes, plusieurs ajustements se sont avérés indispensables.

A titre d'exemple, la plupart des journées s'organisait de la sorte :

- de 9h à 10h : les participantes travaillaient seules, en autonomie, à lire des documents, visionner des vidéos, se réapproprier des documents vus précédemment qui allaient être exploités durant la journée ...
- de 10h à 12h30 : travail à distance, via zoom : découverte de la nouvelle matière, travail en sous-groupes, visionnement de supports variés (diaporama, vidéo, interview ...).
- de 13h30 à 15h30 : poursuite des activités en ligne en sous-groupes ou individuellement.

Afin de faciliter la mise en projet des participantes pour la matière qui allait être abordée, un plan détaillé de la journée leur a été envoyé au moins 5 jours avant le rendez-vous hebdomadaire, plan assorti de consignes concrètes et explicites accompagnées de documents à lire.

Après des essais parfois hasardeux de mises en sous-groupes, de partages de documents, de création de cartes mentales en direct ... une certaine routine s'est installée dans ce travail à distance.

Même si nous avons tenté de nous accommoder de ces conditions particulières, les choix pédagogiques de Lire et Écrire pour les méthodes actives et émancipatrices sont difficiles à mettre en œuvre à distance. Il s'agit entre autres des limites du travail en sous-groupes dans le mode visioconférence: ce travail en commun est beaucoup plus laborieux et plus long qu'en présentiel où les relations entre les participant-e-s sont plus fluides. Même si l'animateur-riche peut passer dans les sous-groupes en cours de travail, les mauvaises compréhensions des consignes, les malentendus sont moins facilement perçus. En ligne, le langage non verbal, l'attitude corporelle ... sont autant d'informations perdues. Les tensions sont beaucoup plus difficiles à percevoir et donc à gérer ...

Alors que dans le modèle d'éducation populaire qui est le nôtre, le-la formateur-riche joue un rôle de second plan, facilitant l'émergence de la parole et la création de savoirs communs tant par la mise à disposition de supports que par le partage des expériences singulières (etc.), à distance, il.elle se retrouve au premier plan et dans une posture haute par rapport aux participant-e-s. Les contenus sont davantage présentés de façon descendante via des supports comme le diaporama et les situations simplifiées pour être comprises par le plus grand nombre.

La question se pose alors de savoir comment ces formatrices débutantes vont pouvoir mettre en œuvre des pédagogies actives et émancipatrices dans leur groupe d'apprenant-e-s si elles ont été initiées, à l'occasion de la formation de base à distance, à des pratiques plutôt descendantes ?

5) Les changements positifs

Au-delà des aspects dommageables, voire antinomiques avec notre modèle d'action, il convient toutefois de relever les points positifs que l'on peut attribuer au distanciel : la nécessité pour le-la formateur-riche de se

réinventer, d'être créatif.ve dans le choix de ses supports et de ses modalités de travail, le partage de documents variés facilité via son disque dur ou le net, l'écriture collaborative sur des documents partagés ou encore la possibilité de créer et garder des traces – fichiers, captures d'écran – facilement et à portée de main. Les participantes débutantes en informatique ont également manifesté leur fierté à maintenant réussir facilement à se connecter, à rejoindre un groupe, à activer ou désactiver caméra et micro, à partager un document ... Il est clair que, même si nous avons essayé de les soutenir à distance, elles étaient seules, chez elle, à devoir relever ces défis. Elles en sont sorties renforcées dans plusieurs de leurs compétences.

B. Les formations continuées dites « courtes »

Lire et Écrire Bruxelles publie annuellement une offre de formations destinées au secteur de l'alphabétisation et du Français Langue Etrangère (FLE). Ces formations s'adressent à toute personne impliquée ou intéressée à s'engager dans ce secteur ou confrontée à cette problématique dans son cadre professionnel. Se former est un élément indispensable et incontournable afin que ces volontaires ou salarié-e-s puissent intervenir de manière adéquate et pertinente quelle que soit leur formation initiale.

1) Les objectifs

- Prendre conscience que l'analphabétisme/l'illettrisme est un phénomène social lié au système socio-économique.
- Prendre conscience que les choix pédagogiques sont liés à des choix politiques, connaître ces choix et pouvoir se positionner personnellement.
- Découvrir et questionner des approches pédagogiques en lien avec ces choix, liant émancipation et acquisition des savoirs de base.
- S'approprier des approches pédagogiques en lien avec ces choix, liant émancipation et acquisition des savoirs de base.
- Construire, selon les thématiques de la formation, des démarches pédagogiques et/ou des animations en lien avec des projets et des actions avec des personnes en situation d'illettrisme.

2) Le programme et le nombre d'inscrit-e-s

DATES 2020	INTITULÉS	INTERVENANT-E-S	NBRE PARTICIPANT-E-S
16 et 17 janvier et 20 et 21 février	Entrer dans l'écrit avec la démarche ECLER	Kristine Moutteau, formatrice d'adultes, membre du Pôle Formateurs ECLER	14
22, 23 et 24 janvier 20	Création d'outils pédagogiques pour l'alphabétisation	Nathalie De Wolf, formatrice au Collectif Alpha de Molenbeek et chargée de cours à l'Institut Roger Guilbert en didactique de la lecture et de l'écriture et méthodologie des langages artistiques.	12
5, 6 et 7 février	Une sortie avec son groupe ? La préparer, l'exploiter !	Maria-Alice Médioni, Centre de Langues Lyon 2, formatrice d'enseignant-e-s et de formateur-ric-e-s, militante du Secteur Langues du Groupe Français d'Éducation Nouvelle (GFEN)	7
10, 17 et 24 février	Fabriquer un livre avec un groupe en alphabétisation	Karyne Wattiaux, conseillère pédagogique à Lire et Écrire Bruxelles. Simona Petitto et Gaëlle Clark, animatrices bibliothécaires et porteuses de projets au CLA.	13
14 février	Neurosciences et apprentissage de la lecture	Patrick Michel, formateur au Collectif Alpha de Molenbeek et auteur de différents ouvrages pédagogiques pour l'alphabétisation d'adultes.	16
24 et 25 février	La roue de la grammaire : un outil pour une pratique de la grammaire pragmatique et émancipatrice	Kristine Moutteau, formatrice d'adultes, membre du Pôle Formateurs ECLER. Frédéric Maes, formateurs au Collectif Alpha de Saint-Gilles. Wivine Drèze, chercheuse praticienne en didactique du Français Langue Étrangère et formatrice d'adultes.	16
24, 25, 26, 27 et 28 février	Initiation à la méthode Pourquoi Pas !	Wivine Drèze, chercheuse praticienne en didactique du Français Langue Étrangère et formatrice d'adultes.	14
10 et 11 juin	Découverte de l'alphabétisation	Auréli Akerman, coordinatrice mission sensibilisation à Lire et Écrire Bruxelles.	9
25 et 26 mai	Initiation au test de positionnement	Maria Herraz, coordinatrice de la mission accueil à Lire et Écrire Bruxelles.	9
13 et 14 juillet	Comprendre et parler. Apprendre le français oral en alphabétisation et français langue étrangère	Vicky Juanis, conseillère pédagogique à Lire et Écrire Bruxelles. Gisèle Volkaerts, formatrice des formateur-ric-e-s.	8
24 et 25 août	Comprendre et parler. Apprendre le français oral en alphabétisation et français langue étrangère	Vicky Juanis, conseillère pédagogique à Lire et Écrire Bruxelles. Gisèle Volkaerts, formatrice des formateur-ric-e-s.	9
26, 27 et 28 août	Pourquoi, pour qui et comment évaluer en alphabétisation ?	Auréli Audemar, chargée d'appui pédagogique à Lire et Écrire Communauté française. Isabelle Chasse, coordinatrice de la mission formation du secteur à Lire et Écrire Bruxelles.	7
31 août et 1er septembre	Comprendre et parler. Apprendre le français oral en alphabétisation et français langue étrangère	Vicky Juanis, conseillère pédagogique à Lire et Écrire Bruxelles. Gisèle Volkaerts, formatrice des formateur-ric-e-s.	10

16, 17 et 18 septembre	Des traces numériques en alphabétisation	Isabelle Chasse, coordinatrice de la mission formation du secteur à Lire et Écrire Bruxelles. Fabien Masson, conseiller pédagogique en charge de la coordination du projet TIC-FSE à Lire et Écrire Bruxelles	12
22 et 23 septembre	Découverte de l'alphabétisation	Isabelle Chasse, coordinatrice de la mission formation du secteur à Lire et Écrire Bruxelles.	7
8 et 9 octobre	Comprendre et parler. Apprendre le français oral en alphabétisation et français langue étrangère	Vicky Juanis, conseillère pédagogique à Lire et Écrire Bruxelles. Gisèle Volkaerts, formatrice des formateur-riche-s.	13

On dénombre 176 inscriptions.

3) Le déroulement des activités et les difficultés rencontrées

En juillet 2020, la coordinatrice de la mission Formation du secteur a proposé aux intervenant-e-s disponibles de se réunir pour envisager les modalités de reprise des formations programmées au second semestre. C'était la première fois qu'une telle réunion était proposée à l'ensemble des intervenant-e-s – internes et externes à Lire et Écrire Bruxelles - de la programmation bruxelloise. Une dizaine d'entre eux.elles ont répondu présent-e-s. Cette réunion a été l'occasion pour les participant-e-s de faire le point sur les expériences menées à distance durant le premier confinement, de se projeter dans la période incertaine qu'était la rentrée de septembre 2020 et de réfléchir ensemble aux mesures à prendre.

Différentes décisions ont été prises collégialement :

- Un courrier serait adressé à tous les personnes inscrites aux formations afin de les informer des mesures prises : port du masque obligatoire, respect de la distanciation sociale, nettoyage régulier des mains au gel hydroalcoolique, échange de documents limité au strict nécessaire, absence de distribution de boissons ...
- La mise à disposition de gel hydroalcoolique et de masques pour les personnes qui en manqueraient.
- Le respect du nombre de participant-e-s en fonction de la taille du local (4m² par participant et 8m² pour le-la formateur-riche).
- La possibilité de location de salles de formation à l'extérieur si nécessaire.
- La possibilité d'organiser des travaux en sous-groupes sans échange de documents en fonction de l'accès à des locaux permettant de maintenir les distances.

Comme la salle de formation de formateur-riche-s de Lire et Écrire Bruxelles ne peut rassembler que 10 personnes, intervenant.e compris.e, nous avons donc loué des salles dans différentes auberges de jeunesse bruxelloises, ce qui nous a permis d'accueillir plus de 9 participant-e-s par formation.

Ces conditions expliquent que la formation *Des traces numériques* a été externalisée. Les autres formations se sont tenues à Lire et Écrire Bruxelles avec un nombre de participant-e-s limité.

Sur les 18 formations programmées en 2020 :

- 7 formations ont pu être organisées en présentiel. Il s'agissait des 4 formations *Comprendre et parler* qui se sont déroulées principalement durant l'été, *Pourquoi, pour qui et comment évaluer en alphabétisation ?* a été proposée fin août, *Des traces numériques pour l'alphabétisation* et *Découverte de l'alphabétisation* ont été programmées en septembre.
- 4 formations n'ont pas été organisées faute d'un nombre suffisant d'inscrit-e-s :
 - *Correction de la prononciation en Alpha oral et en FLE. La méthode verbo-tonale*²⁵.
 - *Mallette « Toi, moi et tous les autres. Tissons le vivre ensemble ».*

.....

²⁵ Or cette formation avait pourtant, par le passé, remporté un franc succès. Vu la période incertaine et peu propice à se rassembler, nous avons émis l'hypothèse que le contexte ambiant pouvait expliquer cette situation.

- Fabriquer des abécédaires et des imagiers en alphabétisation pour apprivoiser les mots.
- Faire des maths en Alpha? Oui mais comment? Par quoi commencer? Et puis par quoi continuer?
 - 7 formations ont donc dû être annulées à cause de la crise sanitaire. *(Re)trouver sa créativité pédagogique ! et Enseigner l'apprentissage de la lecture aux adultes à partir de la méthode « Du sens au signe, du signe au sens »* n'ont pas pu être organisées car les intervenant-e-s faisaient partie du groupe à risque vis-à-vis du coronavirus. Deux programmations de la formation *Comprendre et parler* ont été annulées car le présentiel était interdit. Il en est de même pour la formation *Travailler la compréhension en lecture grâce aux albums et avec l'appui de la gestion mentale* qui nécessitait la découverte et donc la manipulation de nombreux albums jeunesse. *La pédagogie du projet, une méthodologie pour l'alphabétisation* et *Construire des séquences d'apprentissage* qui venaient juste d'être créées devaient d'abord être testées en présentiel avant d'envisager une adaptation en ligne.

Face à la persistance des mesures sanitaires qui entraînaient des reports successifs et aléatoires de plusieurs formations, il a été décidé, en concertation entre la coordinatrice du programme de formations et les intervenant-e-s externes à Lire et Écrire Bruxelles, de reprogrammer leurs formations durant l'année académique 2021-2022. Cette décision nous paraissait légitime car ces intervenant-e-s sont principalement des formateur-ice-s en alphabétisation en charge de groupes et sont plus difficilement mobilisables du jour au lendemain en fonction de l'évolution de l'actualité. De plus, il leur semblait difficile voire impossible de proposer en ligne de nouvelles formations qui n'ont pas encore été testées en présentiel, ce particulièrement pour les intervenant-e-s qui débutaient dans cette fonction.

Afin d'informer le public de tous ces changements, de nombreux mails ont été adressés aux inscrit-e-s et notre site internet a été mis à jour régulièrement.

4) Le public

66 travailleur-euse-s de 28 associations ont pu participer à nos formations :

Bouillon de Cultures	CTL La Barricade	Lire et Écrire Bruxelles
Caria	Entr'Aide des Marolles	Maison de Quartier d'Helmet
CEDAS	Formosa	Maison des Enfants d'Anderlecht
CEMEA	GAFFI	Mot à Mot
Centre Social du Béguinage	Harmonisation sociale schaarbeekoise	Partenariat Marconi
Centre Tefo	Institut Cardinal Mercier	Perspectives asbl
Cité Joyeuse	Joseph Swinnen	Quartier et Famille
Cohésion sociale d'Ixelles	La Voix des Femmes	Vie Féminine
CPAS de Bruxelles-ville	Les Amis d'Aladdin	
CréAction	Les Amis de l'Étincelle	

2. Les formations continuées des travailleur-euse-s de Lire et Écrire Bruxelles

Lire et Écrire Bruxelles continue de favoriser la formation de ses travailleur-euse-s via son Programme annuel de formations et via des formations externes. Une norme de 10 jours de formation a été octroyée à tou-te-s les travailleur-euse-s en vue de renforcer et diversifier leurs compétences professionnelles en lien avec leur fonction au sein de l'institution. En outre, des dispositions spécifiques sont prises pour l'accompagnement dans le cadre d'une reconversion professionnelle ou de l'immersion dans la fonction de formateur-ice.

A. Un état des lieux

15 personnes ont participé à une formation en 2020 dont 2 coordinatrices, 1 collaboratrice administrative, 2 conseillères pédagogiques, 1 conseiller du Service Alpha Emploi et 9 formateur-ric-e-s. Ce faible taux de participation aux formations est justifié par la crise sanitaire que nous traversons depuis mars 2020.

Ces 15 travailleur-euse-s cumulent 49 jours de formation soit 352,8 heures réparties entre janvier et mi-mars puis octobre et décembre. Ils.elles ont participé à 16 formations différentes dont 11 en interne et 5 en externe.

Quant aux 9 formateur-ric-e-s concerné-e-s, ces temps de formation représentent au total 33 jours (Soit 237,6 h) dont 1 formation en externe et 8 en interne réparties de la manière suivante :

- Création d'outils pédagogiques pour l'alphabétisation :
4 jours de formation, 1 formatrice (Janvier)
- Entrer dans la démarche ECLER : 4 jours, 2 formateurs (Janvier)
- Former et enseigner à des adultes : les 6 déterminants de l'action pédagogique, de la pédagogie à l'andragogie : 1 jour, 1 formatrice (Janvier)
- La méthode naturelle de Lecture et Ecriture :
4 jours, 2 formatrices (Janvier)
- Fabriquer un livre avec un groupe en alpha :
3 jours, 2 formatrices (Février)
- La roue de la grammaire : 2 jours, 1 formateur (Février)
- Neurosciences de l'apprentissage : 1 jour, 1 formatrice (Février)
- Quand travailler avec un groupe hétérogène devient une opportunité : 3 jours, 1 formatrice (Octobre)

B. L'accompagnement des nouveaux.elles formateur-ric-e-s

L'accompagnement des nouveaux.elles formateur-ric-e-s constitue un dispositif essentiel car il est flexible. Le contenu de l'accompagnement et le temps varient en fonction des compétences et connaissances de base de la personne ; le but final étant que le-la nouveau-elle puisse pratiquer sa fonction en toute autonomie.

Les objectifs ?

- établir un programme de formation adapté aux besoins du-de la formateur-ric-e prenant en compte son expérience et ses compétences en matière de formation en alpha ;
- mettre en œuvre un accompagnement pédagogique permettant d'échanger et de fortifier les compétences apprises en formation et lors des observations faites sur le terrain ;
- organiser un accompagnement par un formateur ou une formatrice de son service permettant l'observation en formation, les échanges sur les pratiques, le parrainage dans les premières animations...

Cette année, une agente d'accueil et d'orientation, formatrice au début de son parcours professionnel, a souhaité revenir à sa fonction initiale. Après analyse concertée, ce projet a été pris en compte. Depuis la mi-juillet 2020, un programme d'accompagnement a donc été élaboré à l'appui des compétences et pratiques de conseiller.ère.s pédagogiques, de la coordinatrice de la mission « Formations du secteur », de son.s.a responsable hiérarchique et d'un.e formateur-ric-e parrain/marraine.

C. Le Plan de formation

Les objectifs fixés, pour l'année 2020, par le Service des Ressources Humaines au niveau du développement des formations ont été atteints.

- En 2020, le service a fait l'état des lieux des formations entre 2014 et 2019, ce qui a permis de faire émerger les fonctions qui se forment le plus et dans quel type de compétences. Cette analyse était nécessaire pour proposer un plan de formation adapté aux besoins en matière de compétences liées aux fonctions et aux personnes.
- Le service a mis en place un module « formations » via le nouveau secrétariat social SD Worx. Ce module permet aux membres du personnel d'accéder facilement à son parcours de formation depuis son entrée en fonction. Il facilite l'inscription en formation en proposant un catalogue des formations internes et externes réparties par domaine de compétences et s'adressant à l'ensemble des fonctions représentées au sein du personnel. Ce module permet aussi aux travailleur-euse-s de proposer de nouvelles formations.

3. Les formations et l'accompagnement pédagogique à la demande

A. L'accompagnement « pédago-TIC » des formateur-rices en temps de crise

En cette année de crise sanitaire, le « présentiel conditionné » a alterné avec le « distanciel obligé » sur les trois quarts de l'année. Dans ce contexte, indépendamment des formations du « Programme annuel de formations de Lire et Écrire Bruxelles », le Service pédagogique a naturellement été sollicité sur l'apprentissage à distance et particulièrement au niveau du français Oral tant par les Centres Alpha que par des associations du réseau.

Fort d'une longue expérience et de sa capacité exploratoire, le GT TIC a aussi joué son rôle d'espace-ressources. Les résultats de ses travaux diffusés via le site alphatic.be sont à disposition de l'ensemble du secteur. Sous forme de partage d'expériences, d'échanges de trucs et astuces, de points technico-pratiques, de discussions pédagogiques ou de découvertes et de prises en mains de logiciels, le développement des compétences et connaissances est un de ses principaux axes de travail.

Dans ce cadre, il a également mis en ligne un inventaire collaboratif des outils numériques utilisés et des exercices créés via le site learningapps.org afin que les formateur-rices puissent mettre en commun leurs outils utilisés pour le travail à distance.

Tant les questionnements exprimés de la part de plusieurs formateur-rices d'associations et des Centres Alpha que ceux anticipés par le Service pédagogique et le GT TIC ont été majoritairement traités en visioconférence avec les acteur-rices intéressés. Une série d'ateliers a aussi été animée en présentiel.

Dans son ensemble, l'approche pédagogique développée appréhendait les outils technologiques en tant que supports au service de l'apprentissage de la langue. Outre la maîtrise de la technologie, les principales difficultés rencontrées portaient sur la connaissance, l'exploration et l'utilisation des outils et supports en cohérence avec les besoins pédagogiques liés aux différentes méthodologies de travail.

Pour répondre aux différents besoins relevés, voici les principaux outils expérimentés :

- *Comphone* : application sur smartphone permettant de construire des séquences d'images, de textes et de sons que l'on peut transférer aux apprenant-e-s par une plateforme comme WhatsApp. Cela donne l'occasion aux apprenant-e-s de répéter des sons, des séquences de mots ou des phrases, de lire en se corrigeant avec l'audio, de formuler oralement ce qui est mis en images. Donc, une manière de travailler l'oral avec des apprenant-e-s débutant par l'écoute, la répétition ou la formulation d'un récit, qui peut ensuite être enregistré et renvoyé au formateur-riche.
- *LearningApp* : site web permettant de construire des exercices de compréhension orale, de compréhension et de production écrites, à partir d'images, de vidéos, de textes et de sons. L'outil permet de créer ces exercices à partir de canevas préétablis ou le-la formateur-riche insère son contenu. Ces exercices une fois créés peuvent-être envoyés sur WhatsApp via un lien automatiquement généré par le site. Il existe également la possibilité de suivre le travail du groupe sur la réalisation des exercices envoyés.
- L'ordinateur lui-même : familiarisation avec un maximum des fonctionnalités du PC portable, soit l'utilisation de WhatsApp avec PC pour des échanges de fichiers plus faciles à réaliser, l'utilisation des fonctions d'enregistrements son et vidéos installées par défaut sur la machine et la possibilité de créer des tutoriels de manipulation à partir du PC ou d'un smartphone.
- Les plateformes de réunions collectives en distanciel : exploration et utilisation des plateformes comme WhatsApp et Jitsi Meet.

Les formateur-rices ont ainsi pu judicieusement recourir à ces différents outils en fonction de leurs besoins et des éléments pédagogiques et langagiers à mettre en place à distance. Des séances de réflexions pédagogiques d'une part sur les aspects oraux, d'autre part sur les aspects de lecture et d'écriture ont aussi été organisées.

1) Pour les formateur-riche-s des associations du réseau

- **Fixer des objectifs et mettre en place des activités ciblées « Apprentissage à distance du français Oral » :** accompagnement destiné au Centre Culturel d'Evere (4/02), Bouillon des cultures (12/02) et La Porte Verte (25/03 via visioconférence).
- **Partager des pratiques, supports et applications utilisés dans les groupes d'oral pendant le confinement (2/12 via visioconférence) :** accompagnement destiné au SAMPA, au Collectif Alpha de Forest et au CPAS de la ville de Bruxelles.

2) Pour les formateur-riche-s de Lire et Écrire Bruxelles

a) L'accompagnement par le Service pédagogique

- **Partager des pratiques, supports et applications utilisés dans les groupes d'oral pendant le confinement :** accompagnement destiné aux formateur-riche-s des Centres Alpha de Schaerbeek, de Molenbeek et d'Ixelles le 9/12/2020 : 3h30 en visioconférence.
- **Former à distance : Avec quels outils? Quelles applications? Comment les maîtriser? Quels contenus?** Accompagnement destiné à l'équipe du Centre d'Anderlecht les 17, 19, 25, 30 novembre 2020. Les échanges ont permis de découvrir et s'approprier des outils « techniques », des applications (Come-Phone, Learning'App, ...) permettant de créer des « exercices, entraînements » en ligne à envoyer aux apprenant-e-s via Whats'App ou d'autres applications.
- **Découvrir et apprendre à utiliser de nouvelles applications:** pour tous.tes les formateur-riche-s de Lire et Écrire Bruxelles (60 inscriptions : les 9-10-12-13 novembre 2020). 4 modules ont été proposés :
 - Initiation aux outils de base : boîte mails et SD Worx;
 - Découverte des programmes et logiciels existants : ComPhone, LearningApp, WhatsApp, Jitsi, chaîne Youtube, utilisation plus large du PC (enregistrements et vidéos);
 - Construire des séquences pédagogiques pour un travail à l'oral avec ces outils;
 - Construire des séquences pédagogiques pour un travail en lecture/écriture avec ces outils.

b) L'accompagnement par le « GT TIC »

Le groupe de travail TIC « GT TIC », est en lui-même un espace de formation continuée pour les 7 formateur-riche-s et le coordinateur TIC de Lire et Écrire Bruxelles qui y participent. A côté des actions courantes de soutien aux équipes pédagogiques, il faut relever cette année l'accompagnement des formateur-riche-s dans la mise au point de nouveaux dispositifs pédagogiques lors du premier confinement. Devant soudainement se réinventer et à la demande des collègues en recherche de solutions techniques pour poursuivre le travail malgré la suspension du présentiel, les membres du GT TIC ont expérimenté de nouvelles modalités de formation, en se basant sur la technologie la plus accessible à notre public : WhatsApp. Ces expériences ont donné lieu à des publications sur le site Alpha-TIC : 5 articles au total, dont 2 portant sur des pratiques pédagogiques. Par la suite, le GT TIC a évalué ces dispositifs en tentant d'identifier les facilitateurs et les freins qui se sont présentés durant ce premier confinement.

En vue de préparer un deuxième confinement, le GT TIC a participé à une journée de formation à Moodle le 25 septembre animée par FOBAGRA. Si cette plateforme n'a finalement pas retenu son attention, la journée a fait avancer sa réflexion sur les outils numériques pour l'alphabétisation à distance. Ainsi des formateur-riche-s ont mis en place avec leurs apprenant-e-s des dispositifs pédagogiques autour de DRIVE (1 groupe à Saint-Gilles, 3 à Ixelles). Drive permet en effet plus de possibilités que WhatsApp, mais demande davantage de temps aux apprenant-e-s pour s'y retrouver.

Dans le même ordre d'idée, une réunion du GT TIC élargie aux formateur-riche-s de Lire et Écrire Bruxelles ayant utilisé de manière innovante les TIC pour le travail à distance s'est tenue le 11 décembre (13 participant-e-s). Elle a donné lieu à un document partagé ensuite aux coordinateur-riche-s des Centres Alpha pour outiller leurs équipes.

Enfin, sur base des constats dressés début juillet par le GT TIC et dans l'optique de préparer un nouveau confinement, le coordinateur TIC a réalisé divers soutiens pédago-TIC individuels et a animé des formations aux outils numériques pour le travail à distance au sein des équipes suivantes :

- l'équipe de Schaerbeek (23/09 et 07/10);
- l'équipe de Saint-Gilles (par visio le 28/10);
- l'équipe d'Anderlecht (30/09 et 21/10);
- l'équipe d'Ixelles (18 et 25/11, 02/12);
- l'équipe des formateur-riche-s remplaçant-e-s (16 et 18/11);
- l'équipe du Service pédagogique (27/10);
- un groupe inter-Centres Alpha de 8 formateur-riche-s autour des outils numériques pour la lecture/écriture à distance (13/11).

B. L'échange de pratiques en gestion mentale

Une des conseillères pédagogiques de Lire et Écrire Bruxelles poursuit sa formation en gestion mentale depuis 3 ans. Elle se sert des apports théoriques, de leur conceptualisation et des outils pédagogiques partageables tant avec les formateur-riche-s qu'avec les participant-e-s.

Constatant la nécessité d'un espace d'intervision entre les formateur-riche-s qui ont commencé à se former à la gestion mentale, elle a initié un lieu d'échanges autour des pratiques en alphabétisation. Il s'agit d'un lieu où l'on peut partager ses expériences, construire des projets expérimentaux et faire des recherches ensemble. Cet espace organisé à raison d'une demi-journée par mois et d'une journée lors des vacances scolaires est aussi ouvert aux formateur-riche-s du réseau qui ont participé au moins aux deux premières années de formation.

A ce jour, il est composé de 7 personnes : 4 formatrices, la responsable de projet « Alpha-jeux », une collaboratrice administrative de Lire et Écrire Bruxelles et une formatrice du Collectif Alpha. En 2020, il s'est réuni en visioconférence le 4 novembre et le 9 décembre.

C. Les formations « Alpha-Jeux »

1) Une journée de suivi et d'échange de pratiques

Le groupe constitué de 5 formateur-riche-s provenant de 4 organismes (l'Insertion Socio Professionnelle Action Travail, la Chôm'Hier AID, la Promotion sociale de Schaerbeek et SAFA asbl) ayant suivi la formation Alpha-jeux en novembre 2019 avait demandé à la responsable Alpha-Jeux de prolonger la formation par une journée de pratiques et d'échanges de pratiques qui a eu lieu le 13/02/2020 à la Maison de la Francité. Celle-ci a préparé et animé la journée en duo, avec Bénédicte Verschaeren (du Collectif Alpha de Molenbeek). Ils.elles ont pris le temps de découvrir, de jouer à plusieurs jeux, de réfléchir à leurs objectifs et d'échanger entre eux.elles.

2) La formation de l'équipe « Les amis du Congo »

Début 2020, la responsable Alpha-Jeux a été contactée par l'association « Les amis du Congo », située à Anderlecht, afin de former l'équipe à la méthodologie Alpha-Jeux en animant des jeux dans leurs groupes. Le coordinateur voulait impulser à l'équipe une manière ludique de travailler l'apprentissage du français. La responsable de projets Alpha-Jeux a commencé des animations avec plusieurs groupes et plusieurs formateur-riche-s présent-e-s. Un mercredi matin par mois était prévu pour d'abord jouer avec un groupe et ensuite pour échanger avec les formateur-riche-s. Le projet de formation a débuté en février et devait se terminer en juin, avec une visite de la ludothèque Maurice Carême mais il s'est interrompu avec le confinement en mars. Il a redémarré en octobre, mais là aussi il a dû s'arrêter avec le reconfinement.

D. La dynamique professionnelle

Il s'agit ici d'un accompagnement, à sa demande, d'une formatrice d'une association en recherche de ressources pour relancer sa créativité en cette période de crise. Deux rencontres en visioconférence de 3h, les 1 et 8 décembre 2020 ont permis de faire le point avec elle sur ses ressources, valeurs, souhaits ainsi que sur les différentes manières qu'elle a utilisées pour apprendre et se former.

4. Perspectives

1) Concernant la formation de base, elle se poursuivra en ligne jusqu'au 26 avril 2021. Une évaluation de la première partie de celle-ci sera réalisée dès la reprise en janvier.

2) Concernant les formations continuées dites « courtes », nous avons décidé de maintenir le calendrier pour les formations programmées en 2021 assurées par nos formateur·rice·s internes et d'envisager des adaptations en ligne pour les formations récurrentes ou pour celles dont les contenus peuvent être abordés à distance. La formation *Comprendre et parler* donnera lieu à deux matinées de présentation en ligne de la méthodologie et les participant·e·s seront invité·e·s à vivre les démarches lors de deux journées de formation classique dès que possible. La formation *Découverte de l'alphabétisation* sera également animée en ligne et *La pédagogie du projet* sera amorcée au cours d'une matinée à distance pour découvrir le concept de projet et présenter les objectifs et les contenus qui seront abordés en présentiel prochainement.

3) Concernant les formations continuées de travailleur·euse·s de Lire et Écrire Bruxelles, le plan de formations du personnel sera mis en œuvre à 2 niveaux : individuel et collectif (c'est-à-dire par famille de fonctions). L'enjeu pour 2021-2022 est de proposer un plan adapté aux besoins du personnel suite à l'état des lieux de la formation du personnel fait entre 2014 et 2019. Sur cette base, le service des Ressources Humaines va lancer un questionnaire courant 2021 permettant de sonder l'ensemble des travailleur·euse·s sur leurs besoins en formation. En parallèle, chaque coordinateur·rice de service, de mission et de centre Alpha fera l'entretien individuel d'évaluation au cours duquel sont également abordées les compétences à développer et donc les formations que le-la travailleur·euse souhaite suivre ou qui lui sont suggérées par son·sa responsable.

En plus de ces analyses, Lire et Écrire Bruxelles s'est dotée, via son nouveau secrétariat social SD Worx, d'un module « formation » permettant à chaque membre du personnel d'accéder à son historique formations mais également à un catalogue de formations.

Ce dernier reprend non seulement le carnet interne des formations développées par la mission « Formation du secteur » mais aussi des formations externes de divers organismes de formation.

Concrètement, ces différents outils et dispositifs mis en place par le service des Ressources Humaines permettront de faire émerger et surtout de renforcer les compétences de chaque membre du personnel et donc de l'ensemble des fonctions, à savoir :

- les compétences techniques ;
- les compétences comportementales et relationnelles ;
- les compétences pédagogiques et méthodologiques ;
- les compétences managériales ;
- les compétences institutionnelles et sociétales.

Le service des Ressources Humaines au travers de la mise en place de ces plans de formation, individuel et collectif, assurera également un service de conseil et d'accompagnement individualisé auprès de chaque travailleur·euse de Lire et Écrire Bruxelles.

4) Concernant le Service pédagogique et l'accompagnement pédagogique (à la demande)

- Création de 3 nouvelles formations qui permettront la mise en œuvre de la méthodologie de l'enseignement et l'apprentissage du français oral.
- Mise en place d'une dynamique permanente de formation pour les formateur·rice·s de Lire et Écrire Bruxelles, notamment sur les questions linguistiques et grammaticales en articulation avec les informations fournies par le domaine des neurosciences et des sciences cognitives.
- Approfondissement de l'enseignement de la langue orale à un public analphabète non-francophone avec les formateurs·rice·s qui y sont directement confronté·e·s (en interne et dans le réseau).
- Approfondissement, en interne et avec le réseau, de la question relative à l'articulation entre l'enseignement de la langue orale et l'entrée dans l'écrit.

- Poursuite du travail mené avec le groupe de réflexion en gestion mentale et du processus d'élargissement du GT au réseau.
- Poursuite de l'accompagnement TIC « Former à distance : Avec quels outils ? Quelles applications ? Comment les maîtriser ? Quels contenus ? » pour l'équipe du Centre d'Anderlecht : 11 janvier 2021.

5) Concernant les TIC

Comme annoncé dans les perspectives de la Mission « Coordonner », l'approche TIC sera renforcée dans le cadre du projet de soutien aux associations P1 et P2 financées par les dispositions COCOF-COVID. En partenariat avec PROFORAL et en concertation avec le CREDASC, ce projet permettra à Lire et Écrire Bruxelles, renforcée de 5 ACS, de valoriser et déployer l'expérience acquise les années précédentes et particulièrement stimulée dans le contexte COVID. Un travail de recherche accompagnera le processus d'accompagnement notamment pour relayer les constats et besoins de terrain sur le court, moyen et long terme.

6) Concernant Alpha-Jeux

La responsable de projet « Alpha-Jeux » va :

- Continuer de travailler avec certains groupes en distanciel.
- Préparer des animations adaptées pour la reprise en présentiel.
- Continuer d'alimenter le site alphajeux.
- Créer de nouvelles fiches pédagogiques.
- Continuer le groupe de réflexion en gestion mentale.
- Alimenter la réflexion et répondre aux demandes autour du jeu et apprentissage.

MISSION 6 : DÉTACHEMENT DE FORMATEUR·RICE·S DANS LES ASSOCIATIONS CONVENTIONNÉES

Dans cette partie du rapport, nous ferons tout d'abord un état des lieux des associations conventionnées avec Lire et Écrire Bruxelles en 2020 pour, ensuite, y préciser notre offre de formation en alphabétisation/FLE de base et en TIC. Comme pour la mission 3-4, le constat est que cette offre a été largement bousculée par la crise sanitaire.

1. Les associations conventionnées : un état des lieux

En 2020, on recense **41 associations conventionnées** à raison de 38 au premier semestre et 40 au second. Ci-dessous, le tableau les classe selon les Centres Alpha qui y détachent un.e formateur·rice et selon leur reconnaissance ou pas en Priorité 2 Cohésion sociale. Les mouvements en cours d'année sont les suivants :

- suspension de la convention avec FEZA (1030 - Centre Alpha de référence : Schaerbeek), à la demande du partenaire, au 30 juin 2020 ;
- signature de 3 nouvelles conventions : Centre Communautaire Maritime (1080 - Centre Alpha de référence : Molenbeek), Centre Social du Béguinage (1000 – Centre Alpha de référence : Saint-Gilles), Les Amis du Congo (1070 – Centre Alpha de référence : Anderlecht)

Anderlecht : 9 conventions dont 1 nouvelle

	ASSOCIATIONS CONVENTIONNÉES	COMMUNE	P2 COHÉSION SOCIALE	
			OUI	NON
1	ASE Anneessens	Bruxelles-Ville	1	
2	Centre Socio-culturel Alevi	Anderlecht	1	
	Centre TEFO Centre Alpha de référence 1 ^{er} semestre 2020 : Centre Alpha de Saint-Gilles	Bruxelles		
3	CS Goujons-ULAC	Anderlecht		1
4	Infor-Femmes ADIF	Anderlecht	1	
5	Les Amis du Congo Solidarité Nouvelle convention 2020/21	Anderlecht		1
6	Maison des enfants d'Anderlecht	Anderlecht	1	
7	Projet CS Peterbos	Anderlecht		1
8	Projet CS Syndicat des locataires	Anderlecht		1
9	Sésame	Anderlecht	1	

Ixelles : 6 conventions

	ASSOCIATIONS CONVENTIONNÉES	COMMUNE	P2 COHÉSION SOCIALE	
			OUI	NON
1	Alpha-Andromède	Woluwe- St Lambert		1
2	Centre culturel Senghor	Etterbeek	1	
3	Le Maître-Mot	Ixelles	1	
4	Le Pavillon	Auderghem	1	
5	Vie Féminine, Maison Couleurs Femme	Schaerbeek, Molenbeek et Bruxelles-Ville	1	
6	La Chôm'hier	Laeken	1	

Molenbeek : 8 à 7 conventions dont 1 nouvelle

	ASSOCIATIONS CONVENTIONNÉES	COMMUNE	P2 COHÉSION SOCIALE	
			OUI	NON
1	Atouts Jeunes Centres Alpha de référence 2020 pour le 1 ^{er} semestre : Centre Alpha Molenbeek pour le 2 ^{ème} semestre : Crystal Palace	Molenbeek	1	
2	Centre Communautaire Maritime Nouvelle convention	Molenbeek	1	
3	Foyer Dar Al Amal	Molenbeek		1
4	La Porte Verte	Molenbeek	1	
5	MOVE Maison de la femme	Molenbeek	1	
6	Mes-tissages	Berchem- Sainte-Agathe		1
7	Vie Féminine Espace Femmes de Jette	Jette	1	
8	Vie Féminine Maison Mosaïque Laeken En commun avec Centre Alpha de Schaerbeek	Bruxelles -Laeken	1	

Saint-Gilles : 9 conventions dont 1 nouvelle

	ASSOCIATIONS CONVENTIONNÉES	COMMUNE	P2 COHÉSION SOCIALE	
			OUI	NON
1	Centre TEFO Centre Alphal de référence 2020 : Saint-Gilles (voir aussi Anderlecht)	Bruxelles	1	
2	Centre Social du Béguinage Nouvelle convention	Bruxelles	1	
3	Centre Entraide de Jette	Jette	1	
4	Entraide et Culture	Forest	1	
5	Entraide des Marolles	Bruxelles-Ville	1	
6	Formosa	Bruxelles-Ville	1	
7	Hispano-Belga	Saint-Gilles	1	
8	Maison de Quartier St Antoine	Forest	1	
9	Objectif	Bruxelles-Ville	1	

Schaerbeek : 9 conventions

	ASSOCIATIONS CONVENTIONNÉES	COMMUNE	P2 COHÉSION SOCIALE	
			OUI	NON
1	Bouillon de Cultures	Schaerbeek	1	
2	Centre Culturel Evere (l'Entrela)	Evere	1	
3	CIEP-MOC Partenariat D+	Schaerbeek	1	
4	FEZA Convention 1 ^{er} semestre 2020	Schaerbeek	1	
5	Gaffi (+1gr TIC)	Schaerbeek	1	
6	Institut Kurde	St Josse-Ten- Noode	1	
7	Maison de Turquie Eyad	Saint Josse-Ten- Noode	1	
8	SIMA	St Josse-Ten Noode	1	
	Vie Féminine - Maison Mosaïque Laeken Centre Alpha de référence 2020 : Centre Alpha de Molenbeek	Bruxelles - Laeken		
9	MQ Rossignol	Neder-Over- Heembeek		1

Crystal Palace : 1 convention au 2^{ème} semestre

	ASSOCIATIONS CONVENTIONNÉES	COMMUNE	P2 COHÉSION SOCIALE	
			OUI	NON
1	Atouts Jeunes Centre Alpha de référence: – 1 ^{er} semestre 2020: Centre Alpha Molenbeek – 2 ^{ème} semestre 2020 : Crystal Palace	Molenbeek	1	

En termes d'organisation, le Centre Alpha de référence pour la convention est, dans la majorité des cas, celui d'où le-la formateur-riche est détaché.e. Il existe cependant des variantes liées à différents facteurs : • le déménagement d'une association conventionnée peut garder son Centre de référence initial même éloigné géographiquement (Espace Couleurs Femmes devenue Maison Mosaïque de Laeken), • la disparité dans le nombre de conventions par Centre Alpha peut demander des équilibrages entre eux en tant que Centre de référence, • la nécessité d'attribuer un seul Centre de référence à une association conventionnée pour plusieurs groupes (Centre TEFO dont les 2 groupes conventionnés étaient respectivement animés par une formatrice de Saint-Gilles et l'autre d'Anderlecht). Au second semestre 2020, Crystal Palace est aussi devenu référent pour Atouts-Jeunes dont le groupe conventionné a été confié au Coordinateur du Service pédagogique de Lire et Écrire Bruxelles.

Notons aussi, que sans qu'elle soit répertoriée dans les tableaux ci-après, une convention de partenariat associe Lire et Écrire Bruxelles et l'asbl La Rue. De janvier 2019 à juin 2021, une chercheuse de la Mission Recherche y intervient 6 heures par semaine dans le cadre d'un projet de recherche participative sur « Habiter Molenbeek : perspectives et vécus de femmes en alphabétisation sur le logement et l'habitat à Molenbeek-St-Jean ».

2. Nos actions d'alphabétisation et de FLE de base

Différents scénarii se sont mis en place pour l'organisation de l'offre de formations eu égard à l'évolution des consignes et aux contraintes liées à la crise sanitaire et à ses impacts sur le personnel et le public. Cette diversité de situations s'est retrouvée au niveau des associations conventionnées. Elle a notamment entravé la récolte des données statistiques à partir d'une base de données qui n'est pas conçue pour la pratique polymorphe que nous connaissons depuis plusieurs mois. Nous présenterons donc une synthèse de l'organisation des groupes telle qu'assurée début 2020 (entre janvier et mi-mars 2020) et projetée à la rentrée 2020-21.

A. Quelques chiffres

Dans des conditions de présentiel « classique », les 49 groupes (dont un atelier TIC) prévus au premier semestre et les 46 groupes (dont un atelier TIC) du second semestre devaient générer un total de 830h30 heures-groupes hebdomadaires.

CONVENTIONS 2020	SEMESTRE 1			
	Conventions	Groupes	Atelier	Heures/semaine
1030	9	13	1	115
1050	6	9		74,5
1060	8	10		100
1070	8	9		59
1080	7	7		61
TOTAL	38	48	1	409,5

CONVENTIONS 2020	SEMESTRE 2			
	Conventions	Groupes	Atelier	Heures/semaine
1030	8	11	1	103,5
1050	6	9		74,5
1060	10	9		98
1070	9	9		75
1080	7	7		70
TOTAL	40	45	1	421

TOTAL VOLUME HORAIRE-GROUPES CONVENTIONNÉS 2020 :
409h30 + 421h = 830h30

B. Une description des activités par période-clé

La tournure inattendue des événements explique la grande diversité de situations au cours des 4 périodes-clés de la crise sanitaire en 2020 en vertu du respect des consignes évolutives, des incidences en termes de santé sur les équipes et les participant-e-s, du niveau d'équipement et de compétences linguistiques et informatiques, voire du statut des associations²⁶.

1) De janvier à mars

De janvier à mars, les activités se sont déroulées comme chaque année. Ci-dessous trois exemples d'actions d'alphabétisation en cours dans les groupes conventionnés.

a) « Société de consommation et environnement », Entraide des Marolles

A la suite du travail amorcé lors du second semestre 2019 sur le réchauffement climatique, des apprenant-e-s du groupe d'Entraide des Marolles, en apprentissage de la lecture et de l'écriture, ont choisi de travailler sur l'environnement en s'interrogeant sur leurs habitudes alimentaires et de consommation. Ils.elles ont commencé par analyser le contenu de leur assiette pour aborder le thème de l'alimentation et entamer une réflexion sur les modèles de consommation de notre société et ses conséquences sur l'environnement, sur les relations Nord-Sud et sur la santé. Ils.elles ont visité l'exposition «Belexpo », une exposition sur le climat et les villes de demain

et ont petit à petit développé une réflexion critique sur les responsables de cette situation et sur les impacts de l'activité humaine sur l'environnement. La formatrice a articulé le travail sur la thématique avec les différents apprentissages (linguistiques, mathématiques, TIC, géographie...) en mettant les apprenant-e-s en position de chercheur-euse-s. La crise sanitaire de cette année n'a pas permis de mener le projet à son terme. Néanmoins, les apprenant-e-s ont pris conscience de l'ampleur de la problématique et se sont situé-e-s par rapport à celle-ci. Les mots qu'ils-elles ont exprimé lors des animations, les petits gestes qu'ils-elles ont décidé de poser au quotidien (moins gaspiller et privilégier les produits locaux et de saisons, par exemple) témoignent de leur compréhension de la problématique et de leur volonté d'agir.

b) « Le droit à la santé », Sésame AMO

Quels sont les différents types de médecins? Comment expliquer différents symptômes chez le médecin? Dans ce groupe de femmes, l'objectif était de développer les connaissances nécessaires pour pouvoir s'en sortir dans le monde médical. Après un moment de révision de ce qui avait été fait en 2019, le vocabulaire des parties du visage et du corps a été travaillé et le recours aux jeux de rôles les a mises en situation d'aller chez le-la médecin, le-la pharmacien.ne ou encore à la mutuelle. Ces différentes actions ont eu un réel impact positif. Elles ont dit se sentir davantage capables d'effectuer diverses démarches (aller chez le-la médecin, aller à la pharmacie, pouvoir parler de ses symptômes, ...) sans avoir à demander de l'aide à quelqu'un. La pédagogie mise en place et les mises en situation choisies leur ont permis de renforcer leur confiance en elles.

c) « S'en sortir dans le monde scolaire et ses inégalités », Maison Mosaïque de Laeken

Dans le travail effectué d'octobre à décembre 2019, les apprenantes avaient fait part des difficultés qu'elles rencontraient avec la scolarité de leurs enfants, de la difficulté d'entrer en communication avec le corps enseignant et du manque de connaissance du monde de l'enseignement. L'objectif de ce projet était donc de leur donner quelques clés de compréhension du monde scolaire. Le groupe a poursuivi ses activités grâce à la mallette pédagogique sur l'enseignement créée par Lire et Écrire Communautaire. Celle-ci a permis de représenter et d'analyser 7 parcours scolaires et de mettre ces trajectoires scolaires en lien avec leurs débouchés professionnels. Cet espace de partages et d'échanges a permis aux apprenantes de situer le parcours

scolaire de leurs enfants, de s'exprimer sur le choix qu'elles ont pu faire pour eux ou que ces derniers ont faits en matière d'options en secondaire. Elles ont évoqué les difficultés qu'elles ont rencontrées, les diplômes que leurs enfants ont obtenus etc. Le témoignage et l'expérience d'une apprenante dont 2 enfants suivaient leur scolarité dans une école spécialisée a permis de lancer une discussion sur l'enseignement spécialisé soutenue par les informations proposées par la mallette pédagogique sur le sujet. Enfin, elles ont travaillé sur deux écrits d'un journal de classe.

2) De mars à mai

Les associations ont quasi toutes fermé entraînant la suspension généralisée des formations en présentiel. Fin mai, une association a mis sur pied un atelier de fabrication de masques de protection auquel la formatrice détachée de Lire et Écrire Bruxelles s'est associée. Une autre a mis ce temps à profit pour poursuivre les travaux d'aménagement de ces locaux (CSC Ale-vi) qui lui permettront, à la rentrée de septembre, d'accueillir des groupes dans les conditions de distanciation physique réglementaire. Un centre culturel a maintenu le présentiel en petits groupes.

A une exception près liée au respect de la vie privée de son public, toutes les associations ont permis le maintien des liens entre le-la formateur-riche détaché.e. et les apprenant-e-s des groupes conventionnés. Comme ailleurs dans le secteur et dans la mesure du possible, des contacts se sont maintenus via le téléphone, l'application WhatsApp et les mails.

3) De juin à juillet

Durant cette période, plusieurs facteurs ont joué dans la capacité ou non des associations de réorganiser du présentiel : les risques sanitaires du personnel (salarié-e et bénévole) et du public, l'adaptation des locaux, la disposition de matériel de protection et de produit désinfectant, le recours suffisant à du personnel de nettoyage. Les associations en mesure de reprendre des activités Alpha ou FLE en présentiel en petits groupes et/ou par rendez-vous individuel l'ont fait dans des modalités organisationnelles variables et évolutives : • par 2 à raison d'1h30/semaine, • en demi-groupe (1h30 x 4 jours/semaine puis 2h x 2 jours/semaine, 2h30 ou 3h x 2 jours/semaine, ...) • un jour précis de la semaine entre 10h00 et 15h00 à raison d'une personne par heure • 3h x 3 jours/semaine par groupe de 3 personnes par tranche horaire d'1h30 entre 9h00 et 12h00. Le souci partagé par les formateur-riche-s était la reprise de contact avant les vacances d'été.

4) De septembre à décembre

Là où les conditions d'infrastructures permettaient de revenir en présentiel en respectant la distanciation physique, le travail a repris majoritairement en groupes restreints. Quelques associations bénéficiant de locaux suffisamment spacieux ont pu accueillir des groupes complets tout en respectant les consignes sanitaires. Le travail périodique en présentiel s'est souvent prolongé par du travail à distance via les applications WhatsApp, DUO, Messenger, Jitsi-Meet et/ou par e-mail.

De rares associations ont repris en distanciel, essentiellement pour des raisons d'espaces inadaptés ou faute d'espaces suffisants pour accueillir l'ensemble des activités pour leurs différents publics. Une association a opté pour les rendez-vous individuels.

A la mi-novembre, la majorité des groupes conventionnés ont poursuivi leurs activités en distanciel via WhatsApp, parfois renforcé de rendez-vous individuels en présentiel. Dans certains groupes, seuls les rendez-vous individuels hebdomadaires ont été possibles. Par endroits, seul le téléphone permettait de maintenir le lien vu la situation des participant-e-s (âge, manque d'équipement, absence de connexion internet).

C. Quelques situations particulières liées à la crise sanitaire

- Quelques groupes ont été temporairement suspendus courant 2020 suite à des contaminations COVID ou mises en quarantaine.
- Deux conventions ont été suspendues faute de locaux adaptés nécessitant un déménagement (Maison Couleur Femmes) ou des travaux d'aménagement (CIEP-MOC).
- Certains groupes conventionnés ont été accueillis en formation ou en rendez-vous individuels dans leur Centre Alpha Lire et Écrire Bruxelles de référence. L'un faute de local adapté (cours du soir d'Objectif) ou d'infrastructure fermée (Centre culturel Senghor vu la fermeture des lieux culturels en décembre).
- La période de mars à août a permis aux bénévoles du Centre socioculturel Alevi de finaliser les travaux d'aménagement des locaux améliorant largement leurs conditions d'accueil du public pour la rentrée de septembre.
- La Maison de Turquie-Eyad a abattu un mur de séparation entre deux locaux pour agrandir l'espace et pouvoir accueillir davantage de public dans le respect des mesures de distanciation.

3. Nos actions « Alpha-TIC »

De manière générale, les mesures de confinement et de suspension des activités collectives en présentiel ont fortement impacté les formations au numérique, co-financées par le FSE, dispensées à des groupes de Formosa, du GAFFI et de l'antenne « Maison Couleur Femmes » de Vie Féminine. Elles portaient principalement sur le traitement de texte, la familiarisation à Internet et à l'ordinateur en général. Les formations dispensées à Vie Féminine ont dû être arrêtées au second semestre suite à leur déménagement²⁷ et aux difficultés qui s'en sont suivies de constituer un groupe. La formation organisée au premier semestre au GAFFI 2 a rapidement dû être suspendue vu la faible participation.

GROUPES	2020 SEMESTRE		NOMBRE D'HEURES
	1	2	
GAFFI 1	X		21 heures
GAFFI 2	X		9 heures
GAFFI 3		X	24 heures
FORMOSA 1	X		18 heures
FORMOSA 2		X	27 heures
VIE FEMININE Maison Couleur Femmes	X		33 heures

4. Continuité des groupes

Les dispositions prises en 2020 ont permis d'assurer le remplacement dans 6 associations conventionnées à raison de 90h30 :

- Entraide et Culture : 42h00 (14 séances en janvier-février-mars);
- Centre Entraide de Jette : 33h00 (11 séances en janvier-février);
- Dar Al Amal : 3h30 (1 séance en janvier);
- MOVE-Maison de la Femme : 3h00 (1 séance en février);
- Bouillon de Cultures : 6h00 (2 séances en février);
- Centre Culturel d'Evere : 6h00 (2 séances en octobre).

Les remplacements étaient motivés par les raisons suivantes : formations, maladies (2 maladies de longue durée) et congés exceptionnels de formateur-riche-s détaché-e-s.

5. La qualité des locaux

Cette crise sanitaire a rendu la situation encore plus difficile pour les associations d'alphabétisation et de FLE puisque, pour certaines, les conditions de travail ne permettaient pas de poursuivre les apprentissages de manière correcte tout en respectant les nouvelles mesures de distanciation physique et d'hygiène. En effet, certaines associations sont installées dans des locaux exigus, peu ou pas aérés et peu adaptés pour accueillir des groupes dans de bonnes conditions d'hygiène. Dès lors, certaines d'entre elles ont dû refuser des inscriptions. Les problèmes de chauffage ont aussi été une préoccupation par endroits.

6. La question de la pérennisation des conventions « non P2 »

Contrairement au décret Cohésion sociale 2009 qui n'indiquait aucune restriction aux conventionnements, le Décret Cohésion Sociale 2018 et son arrêté cadrent l'accès aux conventionnements avec détachement de formateur-riche-s. En effet, l'art.104 § 2 de l'arrêté précise : « *le CRÉDAF s'engage à détacher le personnel nécessaire pour organiser un minimum de 820 heures-groupes hebdomadaires auprès des opérateurs soutenus pour l'axe prioritaire relatif à l'apprentissage du français et à l'alphabétisation défini au chapitre 1, section 2 du présent arrêté* ». Autrement dit, à partir du 1^{er} janvier 2023, la COCOF ne permettra plus au CRÉDAF de détacher des formateur-riche-s dans les associations qui ne sont pas reconnues par la COCOF pour la priorité 2. Cependant, vu l'entrée en vigueur du nouveau décret annoncée au 1^{er} janvier 2023 pour les projets communaux et régionaux, les conventions actuelles sont maintenues jusqu'au 30 juin 2022, voire au 1^{er} janvier 2023²⁸.

Cette évolution législative n'est pas sans conséquence puisqu'elle va invalider 9 conventions en cours²⁹, dont la majorité sont des conventions de longue date.

.....

²⁸ Les conditions de reconduction de ces conventions respectent les modalités arrêtées le 20/04/2018 à l'issue du travail concerté avec les opérateurs partenaires sur le texte de la convention.

²⁹ Le Pavillon aura la possibilité d'introduire une demande d'agrément en P2 pour janvier 2023.

Comme annoncé à la COCOF au Comité d'accompagnement CRÉDAF du 19 juin 2020, Lire et Écrire Bruxelles a donc organisé des rencontres (en visioconférence à partir de mars) avec ces opérateurs pour faire le point. Les 9 opérateurs concernés sont (avec la date de rencontre) :

1. La Porte verte - 1080 Bxl (09/03/2020);
2. Alpha-Andromède (CASG Wolu Service) – 1200 Bxl (12/03/2020);
3. Le Foyer des Jeunes (Dar Al Amal) – 1080 Bxl (02/07/2020);
4. PCS Peterbos - 1070 Bxl (03/07 et 17/09/2020);
5. Mes-Tissages – 1080 Bxl (07/07/2020);
6. Centre Socio-culturel Alévi de Bruxelles (CSAB) – 1070 Bxl (13/07/2020);
7. Maison de quartier Rossignol – 1000 Bxl (14/07/2020);
8. Projet de Cohésion Sociale Square Albert I^{er} Syndicat des Locataires ASBL - 1070 Bxl (27/03 et 16/09/2020);
9. Les Amis du Congo – 1070 Bxl (non rencontré car en convention depuis septembre 2020).

Le 22 septembre 2020, une réunion avec l'administration de la COCOF appuyée d'un tableau récapitulatif préparatoire établi par Lire et Écrire Bruxelles a permis d'analyser la situation en passant en revue chacune des situations.

3 cas de figure apparaissent comme des obstacles à un conventionnement :

1. Les associations sont actuellement soutenues en Cohésion sociale pour un autre axe prioritaire que « l'apprentissage du français et l'alphabétisation » : (1) Mes-tissages en P1 – (2) Foyer des Jeunes (Dar Al Amal) en P1;
2. Les associations sont financées par le FIPI, seul soutien en Cohésion sociale : (3) Le Centre Socio-culturel Alévi de Bruxelles (CSAB), (4) Les Amis du Congo.
3. Les associations n'ont aucun soutien de la COCOF en raison de leur statut : (5) PCS Square Albert : Logements sociaux, (6) PCS Peterbos : Logements sociaux - Néerlandophone, (7) La Porte verte : association

.....

30 Art.40 : « Le CRÉDAF est chargé de détacher auprès de ses partenaires associatifs et publics des formateurs qualifiés pour dispenser des cours d'alphabétisation et d'apprentissage du français aux personnes peu ou non scolarisées ».

31 Zones de Revitalisation Urbaine.

32 A l'instar de la marge laissée aux opérateurs ISP pour pouvoir inscrire un public « hors cadre ».

bi-communautaire - (8) Maison de quartier Rossignol : Maison de quartier (Chapitre XII de la loi du 8 juillet 1976 organique des CPAS) et (9) Alpha-Andromède (CASG Wolu-Service).

5 pistes de pérennisation concertées avec les associations en difficulté au niveau du maintien de leur conventionnement ont été présentées à l'Administration COCOF :

1. Agréer en P2 les associations conventionnées avec le CRÉDAF qui sont actuellement soutenues en Cohésion sociale pour un autre axe prioritaire Cohésion sociale.
2. Sans nécessairement les agréer en P2, élargir les possibilités de conventionnement aux associations soutenues en Cohésion sociale dans une des quatre priorités ou en tant que projet émergent.
3. Reconnaître les associations Chapitre XII comme partenaires publics tel que prévu par le décret³⁰ pour le détachement de formateur-riche-s.
4. Intervenir pour garantir un soutien aux projets développés sur des communes hors ZRU³¹ et en particulier celles liées à un Projet de Cohésion Sociale de Logements sociaux. En ce qui concerne les PCS francophones liés aux logements sociaux, la Ministre en charge de ce dossier pourrait renforcer leur financement dont une part du budget supplémentaire pourrait être affectée à l'alphabétisation et à l'apprentissage du français.
5. Permettre au CRÉDAF d'affecter 10 à 15 % de son volume-heures-groupes hebdomadaire conventionné pour des détachements de formateur-riche-s dans des associations non P2³². Soit entre 80 et 120 heures sur le volume annuel de 820 heures.

Même si la réflexion reste ouverte en interne et avec les associations concernées en vue de solutions constructives, le résultat de la concertation entre le CRÉDAF et la COCOF laisse, à ce jour, peu de possibilités de pouvoir maintenir ces 9 conventions en l'état. Lire et Écrire Bruxelles-CRÉDAF reste cependant particulièrement attentive aux associations qui se trouvent dans des zones géographiques démunies en offre d'alphabétisation ou FLE, indépendamment de leur possible soutien par la Cohésion sociale.

7. Perspectives

En 2021, Lire et Écrire Bruxelles interviendra à différents niveaux :

- L'élaboration de propositions d'actualisation des critères de conventionnement dans le cadre du nouveau décret qui précise qu'à partir du 1^{er} janvier 2023, les conventions ne seront possibles que pour les opérateurs qui auront pu introduire une demande d'agrément en cohésion sociale pour l'axe relatif à l'alphabetisation et l'apprentissage du français. L'état d'avancement de ce travail sera partagé avec les partenaires actuellement conventionnés le 20 avril 2021 avant une rencontre avec l'Administration de la COCOF-Cohésion Sociale prévue début mai 2021. L'intention est de clôturer ce dossier pour le 30 juin 2021 de manière à permettre aux associations intéressées par un conventionnement avec Lire et Écrire Bruxelles de constituer leur dossier de demande d'agrément COCOF en connaissance de cause.
- L'actualisation, à la demande de la COCOF, du texte de la convention qui devrait garantir « qu'elle soit au plus près des objectifs de Cohésion sociale et qu'elle définisse les rôles et exigences de chacune des parties (formateur-riche-s >> bénéficiaires) ». ³³
- La réflexion-action sur les modalités nécessaires à mettre en œuvre pour garantir le maintien de l'offre d'alphabetisation et/ou FLE dans l'ensemble des associations qui bénéficient actuellement d'un détachement de formateur-riche de Lire et Écrire Bruxelles, de manière notamment à ce que la couverture géographique des formations soit assurée au plus près des besoins.
- En toutes circonstances, elle veillera à pérenniser et renforcer la dynamique partenariale fédératrice avec les opérateurs telle qu'attendue au niveau de la Mission 2 « Coordonner ».

.....

33 Mail de l'Administration du 13 avril 2021.

La version actuelle de la convention est le fruit d'un long travail de concertation entre LEE Bxl-CREDAF et les opérateurs conventionnés. Elle a été validée le 20 avril 2018.



Avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, d'Actiris, de Bruxelles-Formation, du Fonds social européen, du Fonds Asile, Migration et Intégration et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

www.lire-et-ecrire.be/bruxelles